

10 ANS D'INITIATIVES AU FÉMININ

Portraits d'entrepreneures



DES ENTREPRENEURES ENGAGÉES...

Avec cette 10^e édition de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin au travers de la valorisation de la démarche entrepreneuriale de femmes franc-comtoises, l'occasion est belle pour présenter une communication alliant une filière d'excellence du territoire franc-comtois au dynamisme de cheffes d'entreprises. Ainsi le visuel de couverture s'appuie sur une mise en scène de lauréates des précédentes éditions sur un mouvement d'horlogerie de la Manufacture Vuillemin.

Les lauréates : Marine Bouitte « Music Boutic » (2014), Marie Lebeauin « Marotte & Charlie » (2014), Marie-Christine Barthoulot « Le P'tit Meix » (2013), Aurèle Daubargues « Skate & Roll » (2013), Alexandra Behra et Clémence Régnier « Petite Fleur » (2012), Céline Chapelle (2011), Sandrine Quedec « Pompes Funèbres de Séquanie » (2010), Sophie Mac « Skinexigence » (2006).

L'aventure a commencé il y a 10 ans au cours d'une discussion impromptue : que pourrait-on envisager pour développer la sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin en Franche-Comté ?

A cette question de multiples réponses possibles, peu de satisfaisantes en adéquation avec les missions d'Initiative Doubs Territoire de Belfort.

Et pourquoi ne pas s'appuyer sur l'exemplarité des entrepreneures que nous accompagnons pour susciter l'envie d'entreprendre auprès de la population féminine ? La proposition reçoit l'assentiment de l'Etat, la Région Franche-Comté, la Caisse des Dépôts, l'Europe auxquels viendront se joindre des partenaires privés : réseaux bancaires, entreprises, associations... et ainsi permettre à l'opération de voir le jour et, par la suite, de se développer. Et de cette opération, terme froid qui identifie une action qui vise à accompagner des objectifs de politique publique, est née Initiative au Féminin, une aventure humaine !

Nous avons prévu la mécanique de communication au travers du concours qui permettait de mettre en exergue des réussites d'entrepreneures exemplaires afin de donner envie à d'autres femmes de franchir le pas de la création d'entreprises ; nous avons prévu de valoriser le bienfondé de la création accompagnée ; nous avons prévu beaucoup de choses...

En aucun cas nous n'avions prévu que les lauréates revêtraient le costume d'ambassadrices de l'entrepreneuriat féminin en Franche-Comté !

Quel plaisir de constater l'attachement des lauréates Initiative au Féminin à répondre favorablement à nos sollicitations et à se mobiliser pour contribuer à démultiplier l'impact de l'action !

Merci à ces cheffes d'entreprises qui, en partageant leur dynamisme et leur réussite, ont fait d'Initiative au Féminin, une véritable aventure humaine au service d'un axe prioritaire de politique publique et du développement de notre territoire.

Philippe VOGNE

*Directeur d'Initiative Doubs Territoire de Belfort
Animateur Régional Initiative Franche-Comté*

Ouvrage conçu sur une idée originale et avec le conseil éditorial de **Philippe Vogne**

Rédaction : **Lucie Thiery** // Coordination : **Vanessa Dirand et Philippe Vogne**
Photographies : **Lucie Thiery** (pages 4, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 32, 33),
Olivier Perrenoud (pages 5, 8, 31), **Gérard Benoit à la Guillaume** (page 21) et **Claude-Henri Bernardot** (page 27) // Direction artistique et mise en page : **Umberto Cacchione** (www.tutti quanti.net)
Photo et photomontage de couverture : **Olivier Perrenoud**, avec le concours de 9 lauréates Initiative au Féminin et la mise à disposition du mouvement d'horlogerie par la manufacture Vuillemin (25)
Impression : **Simographic** Ormans

Réalisé avec le soutien de l'Union Européenne-Feder, l'État-Préfecture de la Région Franche-Comté, la Région Franche-Comté et la Caisse des Dépôts.

AGIR EN FAVEUR DE L'ENTREPRENEURIAT DES FEMMES

L'égalité entre les femmes et les hommes est un droit constitutionnel. Malgré des avancées progressives de la société, des inégalités demeurent, en particulier dans le monde économique.

Écarts de salaires, faible proportion de femmes à des postes de responsabilité (2 cadres sur 3 sont des hommes). Malgré un niveau de formation égal, voir supérieur, les disparités professionnelles entre les femmes et les hommes sont nombreuses. De la même façon, ces inégalités s'observent dans la création d'entreprises.

La progression du nombre de femmes entrepreneures représente un enjeu économique incontestable. En mai 2012, selon l'OCDE, le potentiel d'entrepreneuriat des femmes serait primordial en termes de création d'emplois, d'innovation et de croissance. Si le taux d'emploi des femmes était équivalent à celui des hommes, notre potentiel de croissance serait accru de 20 à 40%.

« Aussi, parce que la France est en retard par rapport à ses voisins, un plan de développement de l'entrepreneuriat féminin a été initié par le Gouvernement avec un objectif d'accroître d'ici 2017, le taux de femmes créatrices d'entreprises de 10%. Si en France, 30% des créateurs ou repreneurs sont des femmes, en Franche Comté, ce chiffre n'est que de 28% en moyenne. Plus de femmes entrepreneures c'est augmenter la capacité d'innovation de nos territoires. » précise Raphaël BARTOLT, Préfet de la Région Franche Comté.

« Plus de femmes entrepreneures c'est augmenter la capacité d'innovation de nos territoires. »

Raphaël BARTOLT
Préfet de la Région
Franche-Comté

« Les pouvoirs publics sont là pour soutenir les initiatives qui tentent de faire bouger les lignes. L'action Initiative au Féminin en fait partie. »

Marie-Guite DUFAY
Présidente de la Région Franche-Comté

La lutte contre les inégalités professionnelles passe par « le combat contre les stéréotypes, des actions de sensibilisation des acteurs et partenaires, le développement de la mixité des métiers et des filières de formation » rappelle Marie Guite DUFAY, Présidente de la Région Franche Comté. Aussi, l'Etat, la Région Franche-Comté, la Caisse des Dépôts, ont décidé de soutenir l'Entrepreneuriat au féminin, à travers de multiples actions.

DÉVELOPPER L'ENTREPRENEURIAT DES FEMMES : UN ENJEU ÉCONOMIQUE ET SOCIÉTAL

L'Etat, la Région Franche-Comté et la Caisse des Dépôts ont décidé de soutenir l'entrepreneuriat féminin, d'aider les femmes à créer leur activité, à la développer dans les meilleures conditions et d'agir en partenariat pour mobiliser l'ensemble des acteurs, notamment les réseaux d'accompagnement, en faveur de la promotion et du développement de l'entrepreneuriat féminin. Une convention cadre a été signée en Franche Comté, le 23 septembre 2013, elle est conclue pour 3 ans.

Afin de renforcer la lisibilité de l'entrepreneuriat féminin, les cosignataires de la convention ont souhaité disposer de données chiffrées. Une étude statistique réalisée par l'INSEE permet de comparer l'entrepreneuriat féminin et masculin en Franche-Comté et d'objectiver l'analyse.

LE RÔLE ESSENTIEL DES RÉSEAUX D'ACCOMPAGNEMENT ET DE FINANCEMENT

L'accent est mis sur le rôle essentiel des réseaux d'accompagnement et de financement de la création d'entreprises, ainsi que sur les actions spécifiques en direction des femmes. L'État, la Région Franche-Comté et la Caisse des Dépôts apportent chaque année leur soutien à l'action Initiative au Féminin car cette opération permet de « sensibiliser et promouvoir la création au féminin, auprès du grand public, des organismes d'accompagnement et des réseaux bancaires » souligne Roland MASSUDA, Directeur régional Franche-Comté de la Caisse des Dépôts. Il y a 10 ans les femmes représentaient moins de 25% des créateurs d'entreprises accompagnés par les organismes tel Initiative Doubs Territoire de Belfort, aujourd'hui, elles représentent 46% des créateurs. Voici un effet tangible de cette politique en faveur de la place des femmes dans le monde économique.

« Initiative au Féminin est une belle illustration de la coopération Etat, Région, Caisse des Dépôts. »

Roland MASSUDA
Directeur régional Franche-Comté
de la Caisse des Dépôts

EXPERT-COMPTABLE 100 % CONNECTÉE

Après avoir exercé 14 ans dans différents cabinets de Strasbourg et Belfort, Isabelle Ariztegui, expert-comptable, décide de créer sa propre structure. Hyper connectée, sa façon de travailler attire une clientèle de jeunes entrepreneurs, séduits par sa réactivité.



PAROLES DE CRÉATRICE

- Il est nécessaire de bien mûrir son projet et d'anticiper en prévoyant l'avenir dès le démarrage
- Il faut accepter de ne pas voir les clients affluer immédiatement

SES MOMENTS FORTS

2010 Obtention du Diplôme d'Expert Comptable

Mars 2011 Création de Mon Espace Compta

Avril 2011 Arrivée de son deuxième enfant

Septembre 2011 Installation du cabinet dans ses locaux, Avenue Jean Jaurès à Belfort

2011 Lauréate Initiative au Féminin



MON ESPACE COMPTA

Cabinet d'expertise comptable
46 avenue Jean Jaurès 90000 Belfort
06 40 44 72 75
www.monespacecompta.fr

“ À l'époque j'attendais mon deuxième enfant, il est arrivé juste après ma création, preuve qu'une femme peut concilier vie de famille et entrepreneuriat ”

Le numérique a pris une place prépondérante dans notre société. Isabelle Ariztegui l'a bien compris. Expert-comptable, elle a fait d'internet son meilleur allié. Dans son cabinet, *Mon Espace Compta*, de nombreux outils en ligne ont été mis en place pour faciliter les échanges avec ses clients. Son site internet monespacecompta.fr donne accès à un portail personnel sur lequel le client trouve de nombreuses données sur son entreprise et des informations juridiques, sociales et fiscales. Présente également sur les réseaux sociaux, Isabelle Ariztegui envoie des newsletters résumant les dernières actualités économiques, bref tout est fait pour accroître les interactions entre le cabinet et les entreprises clientes.

GÉNÉRATION Y

Son approche innovante de la profession d'expert-comptable et sa réactivité séduisent des entrepreneurs âgés de vingt-trente ans. « Il s'agit de la génération Y : ces jeunes ultra-connectés qui ont grandi avec les outils numériques. Les nouvelles technologies font partie intégrante de leurs préoccupations personnelles et professionnelles ». Une génération

qu'Isabelle Ariztegui connaît bien pour l'avoir étudiée dans le cadre de son mémoire de fin d'études.

Au cours des 14 années passées au sein de différents cabinets d'expertise-comptable, elle a pu observer chez ses confrères et conçeurs une certaine méfiance vis-à-vis des outils numériques et de leurs évolutions.

UN CABINET PROCHE DE SES CLIENTS

Dynamique et passionnée par son métier depuis l'adolescence, Isabelle Ariztegui a suivi l'ensemble du cursus exigé par la filière. Ses efforts et sa détermination lui ont permis de passer brillamment l'ensemble des examens. Elle passe le dernier diplôme d'expert-comptable en candidate libre, travaillant le jour et étudiant le soir. En mars 2011, quelques mois après l'obtention de son titre, elle crée son cabinet comptable.

Partant de zéro, elle commence son activité sans portefeuille clients. Puis au fur et à mesure, son professionnalisme et son dynamisme attirent une clientèle de plus en plus large. Artisans, commerçants, indépendants, professions libérales, elle travaille avec des entreprises de petite taille qui lui correspondent mieux.

« J'aime la relation de proximité qu'il est possible d'établir avec les petites structures ». Polyvalente, elle assume seule la gestion du cabinet. Elle exerce son métier avec l'organisation qui correspond à ses valeurs et à sa manière de fonctionner. Déclaration de TVA, bulletin de paie, conseils, cette variété de missions et tâches qu'elle exerce au quotidien rend son travail intéressant.

LE «P'TIT» DOMAINE MERVEILLEUX DES ENFANTS

Après avoir créé en 2009 une entreprise d'aide à domicile à Pontarlier, Marie-Christine Barthoulot-Klein, infirmière de formation, perçoit un réel besoin en garderie d'enfants. En 2013 elle ouvre Le P'tit Meix, la première micro-crèche privée de la ville.

« Mes salariés me font entièrement confiance, nous avons beaucoup d'échanges »

SES MOMENTS FORTS

Octobre 2009 Création de sa première entreprise Domicile Adoré

Septembre 2013 Création de la micro-crèche Le P'tit Meix

2013 Lauréate Initiative au Féminin

Septembre 2015 Recrutement d'une infirmière coordinatrice

CHIFFRES CLÉS

18 Nombre de salariés embauchés dans ses deux sociétés réunies

10 C'est le maximum d'enfants gardés au sein de la micro-crèche Le P'tit Meix

10 000 euros C'est le montant du prêt d'honneur que lui a accordé Initiative Doubs Territoire de Belfort pour son projet Le P'tit Meix

Infirmière de formation, Marie-Christine Barthoulot-Klein a exercé son métier en milieu hospitalier, à l'Éducation Nationale puis en structure d'hospitalisation à domicile. Une expérience de 27 ans qu'elle souhaite mettre au service de la réussite de sa propre entreprise.

En octobre 2009 elle crée Domicile Adoré, une entreprise d'aide à domicile. Implantée à Pontarlier, la société fournit des prestations à destination de personnes dépendantes ou en perte d'autonomie. Aide au repas, à la toilette, prise en charge des courses, de nombreux services sont proposés. Elle développe également de la garderie à domicile et une activité multiservices de confort de vie (ménage, repassage, etc.).

LA PREMIÈRE MICRO-CRÈCHE PRIVÉE DE PONTARLIER

En quelques mois, elle doit faire face à une soixantaine de demandes en garde d'enfant. Prenant conscience du réel besoin qui se fait sentir sur la commune à cause d'un manque cruel de places en crèche, elle a l'idée de mettre sur pied la première micro-crèche privée. Après avoir réalisé une étude de marché assez poussée, elle se lance et crée Le P'tit Meix en septembre 2013. « Meix signifie le domaine en ancien français régional » précise-t-elle. Initiative Doubs Territoire de Belfort l'accompagne dans la construction de son projet et lui accorde un prêt d'honneur de 10 000 euros, une

somme qui va lui permettre de renforcer sa trésorerie de départ. Elle recrute quatre personnes et installe la société dans de vastes locaux. « Nous accueillons au maximum 10 enfants à la fois dans un espace deux fois plus grand que le minimum requis ». Les enfants profitent de 200 mètres carrés à l'intérieur et d'une jolie cour extérieure où ils peuvent s'aérer régulièrement. Les retours clients sont bons, son entreprise est reconnue pour son sérieux et la qualité de ses services.

MICRO-CRÈCHE ET MAXI SUCCÈS

Après deux ans d'existence, Le P'tit Meix ne désemplit pas. Marie-Christine ressent une grande satisfaction dans son travail. Elle a appris à encadrer des équipes, à prospecter pour développer son entreprise. Ces nouvelles compétences l'ont faite avancer. Aujourd'hui, avec ses deux sociétés, Marie-Christine doit coordonner le travail de 18 salariés. Pour la soulager un peu de ses nombreuses responsabilités, elle vient de recruter une infirmière coordinatrice qui sera chargée d'encadrer le travail et le planning des équipes.

Épaulée par son mari et soutenue par ses deux enfants, elle a réussi à mener de front vie professionnelle et vie de famille. Aujourd'hui elle a obtenu ce qu'elle recherchait en créant : « une forme de reconnaissance du travail que j'accomplis chaque jour » et qui lui manquait en tant que salariée.



LE P'TIT MEIX

Micro-crèche, halte garderie
9 rue Gustave Eiffel 25300 Pontarlier
06 26 74 88 57

www.leptitmeix.fr



Alexandra Behra et Clémence Régnier | PETITE FLEUR

PETITES FLEURS ET GRANDE PASSION

Alexandra Behra a acquis ses dix années d'expérience en tant que fleuriste au sein d'un même magasin au cœur de Besançon. En 2012, lorsque son employeur décide de revendre l'affaire, elle se propose, rapidement rejointe par son amie Clémence Régnier.

LEURS MOMENTS FORTS

Décembre 2012 Création de Petite Fleur

2012 Lauréates Initiative au Féminin

Août 2013 Arrivée de Pauline en apprentissage CAP Fleuriste

2014 Développement de la vente aux professionnels

Rentrée 2015 Développement de la communication web avec mise en place d'une plate-forme de commande en ligne

PAROLES DE CRÉATRICES

- Très bien entourées, notre force c'est de ne jamais s'être senties seules
- Pour y arriver, il faut être sûre de son projet, être convaincue d'avoir fait le bon choix
- Les délicates attentions de nos clients satisfaits – petits mots gentils, cadeaux... – suffisent à nous donner le sourire et le courage d'y arriver

Elles se sont rencontrées pour la première fois dans ce même magasin de fleurs, il y a plus de dix ans. Existant depuis 20 ans c'était l'un des trois seuls commerces de fleurs présents dans la boucle bisontine. Alexandra Behra y avait fait son apprentissage avant d'y être salariée pendant dix ans, Clémence Régnier y travaillait ponctuellement en parallèle de ses études en histoire et politique culturelle. En 2012, quand elles apprennent que la boutique cherche un repreneur, c'est tout naturellement que les deux jeunes femmes se lancent dans l'aventure. S'associant dans ce projet, Alexandra et Clémence s'investissent avec ferveur.

À DEUX C'EST MIEUX

Avec la volonté de moderniser le magasin et de créer un univers floral à leur image, elles commencent par entreprendre d'importants travaux de rénovation. Le savoir-faire créatif d'Alexandra conjugué aux compétences en gestion et administration de Clémence contribueront à la réussite de cette entreprise. Accompagnées sur le plan financier par Initiative Doubs Territoire de

Belfort, elles obtiennent un prêt d'honneur et une avance remboursable ARDEA du Conseil régional de Franche-Comté d'un montant total de 20 000 euros. Un coup de pouce qui les aide à réunir les fonds nécessaires au rachat du commerce. Pour Clémence, entreprendre est une histoire de famille. Fille d'un chef d'entreprise, elle a toujours su qu'un jour, elle aussi créerait sa société. Les motivations d'Alexandra sont à chercher ailleurs. Sa clientèle fidèle et une envie profonde de liberté de créer l'ont convaincue. Installées au cœur du centre-ville de Besançon, place Pasteur, elles y cultivent leur indépendance. S'inscrivant dans une démarche éthique, elles proposent des compositions élaborées avec des fleurs de saison. Elles privilégient les producteurs locaux, deux de leurs fournisseurs de plantes et fleurs sont implantés dans le Jura et la Haute-Saône. « Nous avons à cœur d'avoir le plus faible impact possible sur l'environnement ». Les livraisons sont effectuées à pied, en vélo cargo ou en véhicule électrique.

COMPOSITIONS FLORALES ORIGINALES ET OBJETS DE DÉCO TENDANCE

Pivoines, orchidées, camélias, anémones, renoncules du midi, des plus classiques aux plus exotiques, un

large choix de fleurs est joliment exposé. L'ensemble est harmonieusement mis en valeur dans des compositions modernes et originales. *Petite Fleur* vend également des cache-pots déclinés dans des matières et couleurs variées. Revisitant les photophores, la boutique propose une sélection sans cesse renouvelée d'objets de décoration design. Vente aux particuliers et professionnels, elles réalisent des compositions et décorations pour tous types d'événements. Un grand mur végétal irrigué par un bassin fonctionnant en circuit fermé grâce à un système de récupération d'eau de pluie orne le fond du magasin. C'est l'une des nombreuses curiosités à découvrir chez *Petite Fleur*. En créant, Alexandra et Clémence ont pu consolider des emplois et développer une activité déjà existante. Elles se sont surtout prouvées qu'elles étaient capables d'aller au bout d'un rêve.



PETITE FLEUR

Commerce de Fleurs

9 Place Pasteur 25000 Besançon

Horaires : du lundi au mercredi de 9h à 19h

Du jeudi au samedi de 9h à 20h

Le dimanche et les jours fériés de 9h à 13h

03 81 81 17 58

www.petitefleur-boutique.com

« Notre credo ? Rester accessible à tous les budgets tout en étant créatives et tendance »



Angélique Bonanni | **SCOUBY-DOUBS**

LE TOILETTAGE MOBILE POUR CHIENS ET CHATS

Passionnée par les animaux, Angélique Bonanni a l'idée de créer un salon de toilette canin et félin mobile. Après une étude de marché, elle se lance en 2013 et développe ce concept original à Besançon.



PAROLES DE CRÉATRICE

- *Se lancer dans la création d'entreprise demande beaucoup de patience, mais apporte une grande liberté*
- *J'ai réussi à créer le métier qui me correspond et cela me rend épanouie professionnellement*

SES MOMENTS FORTS

Juin 2013 *Obtention de son certificat de toiletteage*

Octobre 2013 *La société Scouby-Doubs voit le jour*

2013 *Lauréate Initiative au Féminin*

Février 2014 *Ouverture du salon de toiletteage mobile*



SCOUBY-DOUBS

Salon de toiletteage canin et félin ambulat
6 rue Jenny d'Héricourt 25000 Besançon
Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 9h à 12h
06 46 64 12 63
scoubydoubs@gmail.com

“ Je suis libre d'organiser mon travail comme je l'entends et cette flexibilité me plaît ”

Angélique Bonanni a de la suite dans les idées. Cetteoureuse des animaux de tous poils est propriétaire de plusieurs chevaux, de deux chiens et deux chats. Pour ses amis les bêtes et leur maître rien n'est trop beau, alors elle a cette idée lumineuse : créer un salon de toiletteage canin et félin mobile. En rendant ce service itinérant, fini les heures d'attente au salon. Le client n'a pas à se déplacer puisque le camion d'Angélique vient à lui, à son domicile ou sur son lieu de travail. Un véritable atout pour des salariés aux horaires compliqués. Son véhicule est spécialement aménagé pour son activité. Angélique n'a même pas besoin d'entrer chez le ou la client(e), le chat ou le chien est toiletté directement dans son salon sur roues. « J'avais observé qu'il était difficile de trouver un salon de toiletteage en ville avec un

parking pratique à proximité alors j'ai pensé à un service utile pour les salariés, les habitants de zones rurales et toutes personnes isolées ou à mobilité réduite ».

TOILETTER À BORD DU SCOUBY-DOUBS MOBILE

Intégrant une dimension sociale, son projet est audacieux. Pour le concrétiser, elle commence par suivre une formation de toiletteage à Mulhouse qu'elle finance sur ses propres deniers. En 2013, à l'issue d'un an de cours théoriques et pratiques elle obtient son certificat de toiletteuse avec mention. En parallèle, elle réalise une étude de

marché et entreprend les démarches nécessaires à la création de son entreprise. Elle est accompagnée par l'association BGE Franche-Comté qui l'aide à mettre sur pied son projet.

Sur le plan financier, elle obtient un prêt à taux zéro NACRE d'un montant de 5 000 euros qui lui permet de consolider ses apports et de compléter son prêt bancaire. Elle investit essentiellement dans l'achat de son principal outil de travail, un camion aménageable, qu'elle équipe d'une table et d'une douche pour chiens et chats. L'entreprise *Scouby-Doubs* voit le jour en octobre 2013 et l'activité démarre bel et bien quatre mois plus tard.

RENDRE LE TOILETTAGE ACCESSIBLE À TOUS

Proposant ses prestations dans un périmètre de 20 km autour de Besançon, elle parcourt parfois plus d'une centaine de kilomètres dans la journée.

« Travailler de manière itinérante me convient bien, car il y a moins de monotonie qu'en salon, les paysages changent et les relations avec la clientèle sont différentes »

Tout le monde y trouve son compte. Plus détendu, le client peut vaquer à ses occupations pendant qu'Angélique prend soin de sa petite bête. En restant dans son environnement quotidien, l'animal est également rassuré. Réactive, Angélique se déplace sur un simple coup de téléphone. Grâce à sa nouvelle activité, Angélique Bonanni a trouvé un meilleur équilibre entre sa vie professionnelle et personnelle.

UNE VIE EN HARMONIE

Bercée par la musique depuis son plus jeune âge, Marine Boutte a réussi à faire rimer profession avec passion. À 21 ans, elle a repris les rênes de Music'Boutic, un magasin de vente d'instruments à Dole.

“ À travers la reprise d'entreprise j'ai pris conscience de toutes les responsabilités qui incombent aux chef(fe)s d'entreprises ”

Native de Dole, lorsqu'elle apprend que le seul magasin d'instruments de la ville cherche un(e) repreneur(se), Marine Boutte y voit l'opportunité d'allier carrière et passion. À 21 ans, elle se lance dans ce projet qui lui tient particulièrement à cœur.

« Je me rendais à Music'Boutic depuis des années, j'y étais attachée et je ne voulais pas le voir disparaître »

UNE TRANSMISSION SANS FAUSSE NOTE

L'ancien gérant de Music'Boutic, est également à ses côtés pendant une période transitoire, facilitant ses débuts à la tête de l'entreprise. Elle travaille au quotidien avec Jean-Baptiste, son salarié, vendeur depuis 10 ans au sein de la boutique. « Nous sommes complémentaires, lui connaît très bien les guitares, les basses et la sonorisation, de mon côté je maîtrise les pianos, violons, les instruments classiques en général ».

Chez Music'Boutic, on trouve tous types d'instruments : percussions, cuivres, matériel de sonorisation, cordes, etc. Un service de réparation d'instruments est également proposé.

Marine s'est récemment mise à jouer de la guitare pour élargir ses connaissances des produits vendus en magasin. Elle prend beaucoup de plaisir à conseiller les groupes et musiciens, particuliers comme professionnels. La relation de proximité qu'elle entretient au fil des jours avec ses clients la comble, même si gérer un magasin de musique quand on est une femme n'a rien de simple. « Les femmes sont rares dans ce milieu et ne sont pas forcément bien perçues alors il faut avoir une grande confiance en soi pour s'imposer »

Aujourd'hui, elle se sent grandie par l'expérience de l'entrepreneuriat. Elle vient de mettre en place un système de gestion des stocks plus efficace en informatisant la boutique et projette de développer un service de customisation d'instruments. Pour l'heure, sa vie et ses envies sont en parfaite harmonie.

UNE REPRISE DANS SES CORDES

Guidée depuis plusieurs années par l'envie de créer son entreprise, elle passe d'abord un BTS par alternance en management des unités commerciales avant de poursuivre en licence gestion des entreprises, spécialité marketing. À l'époque, elle choisit de réaliser son alternance au sein d'un magasin de musique bisontin. « Issue d'une famille de musiciens, je joue du piano depuis l'enfance, c'est un univers que je connais bien ». À la reprise du commerce Music'Boutic, Marine Boutte a peu d'expérience ; or l'enjeu est de taille. Le magasin existe depuis près de 40 ans et tient une place importante dans le paysage dolois. Elle est accompagnée dans l'élaboration de son projet par Initiative Dole Territoires. Sans apport personnel, Marine Boutte bénéficie d'un prêt d'honneur à taux zéro et d'un fonds de garantie pour son prêt bancaire, lui évitant de se porter caution à titre personnel. Aidée par Franche-Comté Active dans ses recherches de financements, elle parvient à réunir les fonds nécessaires au rachat du commerce.

SES MOMENTS FORTS

Septembre 2014 Immatriculation de son entreprise et signature du compromis de vente de la boutique

2014 Lauréate Initiative au Féminin

PAROLES DE CRÉATRICE

- Sur le chemin de la création, il faut avancer avec prudence et assurance
- Je grandis au rythme de mon entreprise, c'est une expérience qui fait gagner en maturité



MUSIC BOUTIC

Magasin d'instruments
de musique et accessoires
3 avenue Northwich
39100 Dole
03 84 72 54 04
www.music-boutic.fr



Céline Chapelle | MAINTENANCE-CHAUFFAGE

ENTRETIEN ET DÉPANNAGE DE CHAUDIÈRE AU FÉMININ

Après plusieurs expériences dans le domaine de la vente et de l'informatique, Céline Chapelle fait le choix de se réorienter pour devenir plombière-chauffagiste. En 2012, elle crée sa propre entreprise de maintenance et dépannage.

📷 SES MOMENTS FORTS

2005 Obtention de son BEP en installation sanitaire et thermique

2011 Lauréate Initiative au Féminin

Février 2012 Création de la société Maintenance-Chauffage

💬 PAROLES DE CRÉATRICE

- Les femmes ont des qualités utiles à toute entreprise en matière de gestion, de sérieux et de conscience professionnelle
- Le métier de chauffagiste n'est pas réservé aux hommes, il requiert beaucoup de réflexion, de patience et de minutie, autant de caractéristiques féminines

Céline Chapelle a toujours aimé chercher à comprendre le fonctionnement de toute chose. Enfant, elle bricolait déjà aux côtés de son père, s'amusant à démonter et remonter des mécanismes en tous genres. Manuelle, elle a aussi beaucoup de logique et une envie intarissable d'apprendre. Après un BTS Force de vente, elle s'expatrie 2 ans en Irlande puis en Angleterre. Elle enchaîne les petits boulots dans la restauration puis finit par revenir à Paris.

Dans la capitale elle intègre un grand groupe de services numériques et se forme au métier de dépanneur informatique. Appréciant ce travail technique, mais s'ennuyant derrière son bureau, elle décide de suivre une année de spécialisation en commerce de vins et spiritueux. Céline s'abreuve de nouveaux savoirs, elle a soif d'expériences. Au bout de quelques mois dans la vente de vins, elle devient assistante-cœnologue. Là encore, elle fait rapidement le tour du sujet. Décidée à trouver une profession qui lui correspond, elle fait le point sur ses compétences et ses envies. À 27 ans, elle choisit de se reconverter dans le chauffage.

PASSER OUTRE LES PRÉJUGÉS

Elle a conscience que c'est un secteur dévalorisé et dominé par les hommes. Céline Chapelle fait fi des

“ Ce métier regroupe tout ce que j'aime : de la technique, du travail manuel, de la réflexion et du contact avec les clients ”

idées reçues et se lance. Elle se forme aux côtés des Compagnons du devoir et en 2005 obtient son BEP en installation sanitaire et thermique à Bourges. Là-bas, elle éprouve des difficultés à trouver une entreprise prête à embaucher une femme. Elle part à Montluçon où elle acquiert ses premières années d'expérience au sein de deux sociétés de chauffage.

À ses débuts, pour pallier son manque de confiance en elle, elle ressent le besoin de tout connaître sur les systèmes de chauffage. Elle apprend vite. Selon elle, il n'est pas indispensable d'avoir une grande force physique pour exercer ce métier.

« La maintenance de chauffage demande beaucoup de précision. Il faut prendre le temps de comprendre l'origine du problème pour le réparer au mieux » explique-t-elle. Elle finit par revenir dans sa région natale, la Franche-Comté, pour s'installer à son compte. Elle crée la société Maintenance-Chauffage en 2012 à Besançon. Son père qui a créé plusieurs entreprises dans sa vie, l'encourage



EURL MAINTENANCE-CHAUFFAGE

Artisan Plombière-Chauffagiste

38 rue de Chalezeule

25000 Besançon

07 60 49 46 33

www.maintenance-chauffage.fr

et l'accompagne dans sa démarche. « Je savais déjà développer, gérer un portefeuille clients et j'ai toujours été autonome dans l'organisation de mes plannings »

UNE ARTISANE CONSCIENCIEUSE

Travaillant en accord avec ses propres valeurs, elle privilégie la qualité de service à la quantité, et intervient dans le Grand Besançon. Chauffage au gaz, au fioul ou au bois, accumulateur gaz, elle dépanne et entretient tous types d'appareils quelque soit la marque.

À ses débuts, Céline était quelques fois confrontée à des situations plutôt cocasses. « Les clients étaient surpris de me voir arriver et cherchaient derrière moi le chauffagiste »

À présent, ils sont contents de voir une femme entrer. « J'ai un côté rassurant pour certaines clientes vivant seules ». Il faut dire que Céline a su instaurer un climat de confiance et met un point d'honneur à satisfaire ses clients.



Coralie Content | GALVA BELT

OUVRIÈRE DEVENUE DIRIGEANTE D'ENTREPRISE DANS L'INDUSTRIE

Coralie Content a repris Hygi-Est à Dole en février 2010 alors que l'entreprise était placée en liquidation judiciaire. L'ouvrière devenue du jour au lendemain dirigeante d'entreprise a réussi à sauver cette société spécialisée dans la fabrication de masques pour la galvanoplastie en continu.

SES MOMENTS FORTS

Février 2010 Coralie Content reprend la société Hygi-Est rebaptisée Galva Belt

2010 Lauréate Initiative au Féminin

Mars 2010 Galva Belt déménage dans un atelier de 300 m²

2011 Galva Belt s'installe dans des locaux de 700 m²

CHIFFRES CLÉS

30 000 euros Prêt d'honneur accordé pour permettre à Coralie Content d'avoir les fonds nécessaires à la reprise de la société

300 000 euros Le chiffre d'affaires de l'entreprise Hygi-Est avant sa reprise

400 000 euros Le chiffre d'affaires de l'entreprise Galva Belt réalisé en 2014

85 % Taux de marge réalisé par l'entreprise sur son dernier exercice

50 % de l'activité réalisée à l'export

La reprise de la société Hygi-Est est une histoire digne d'un scénario de film à suspense. À quelques jours de la liquidation judiciaire de l'entreprise, Coralie Content, ouvrière travaillant depuis 2006 pour ce sous-traitant industriel, n'avait toujours pas réussi à réunir les 30 000 euros et la caution nécessaires à la reprise.

« Toutes les banques et les organismes de cautionnement m'ont tourné le dos, effrayés par le terme : liquidation judiciaire », raconte-t-elle. Placée dans une situation inextricable à cause d'un défaut de gérance, la société n'a pourtant jamais cessé d'avoir une activité rentable.

C'est ce qui a convaincu Franche-Comté Active d'intervenir. Trois jours après l'envoi de son dossier et 48h avant l'officialisation de la liquidation, Franche-Comté Active accorde à Coralie le cautionnement de son prêt à hauteur de 65 %. En parallèle, Jura Initiative lui attribue un prêt d'honneur création-reprise de 30 000 euros. C'est un vrai soulagement pour la jeune femme et un nouveau départ pour cette petite entreprise de quatre salariés, reprise officiellement en février 2010.

À LA TÊTE D'UNE ENTREPRISE AU SAVOIR-FAIRE UNIQUE

Rebaptisée Galva Belt, la société installée dans la zone industrielle Tumulus à Dole est spécialisée dans la fabrication de masques sélectifs ou courroies destinés aux entreprises qui font du traitement de surface en continu.

Réalisées sur mesure les courroies munies en général d'une trame en polyuréthane, silicone ou PVC sont revêtues d'une couche de matière noble telle que du caoutchouc naturel ou une mousse résistante aux produits chimiques. Les machines qui les confectionnent sont élaborées en interne et peuvent être transformées, adaptées en fonction

des demandes clients, très rapidement. Leader dans ce domaine d'activité, Galva Belt conçoit ses courroies avec une grande précision. « Nous sommes les seuls en France et en Europe capables de proposer ce type de réalisation au dixième de millimètre près », déclare fièrement Coralie Content.

Galva Belt travaille pour des secteurs variés : automobile, aéronautique, cosmétique, médical, agriculture. En tant que sous-traitante industrielle, l'entreprise, d'envergure

« L'absence de hiérarchie et la diversité de mes tâches au quotidien m'apportent beaucoup de plaisir »

internationale, réalise 50 % de son chiffre d'affaires à l'export, principalement en Allemagne et en Suisse.

SAVOIR SE BATTRE POUR SE FAIRE UNE PLACE

Grâce à son investissement sans borne, Coralie Content a su redresser la barre et faire croître l'activité. Présente autant à l'atelier aux côtés de ses salariés que derrière son bureau pour gérer le travail administratif et négocier avec les fournisseurs, elle se sent partout à sa place. Cette indépendance acquise au prix de nombreux efforts, Coralie la savoure chaque jour. Si Coralie Content confesse sans peine qu'elle a dû se faire une place dans un domaine industriel majoritairement dirigé par des hommes, elle sait aussi que le fait d'être une femme facilite parfois ses relations professionnelles. À 33 ans, Coralie est bien occupée, mais comblée. Lorsqu'on l'interroge sur les raisons qui la poussent invariablement à se battre pour réussir, la jeune femme évoque spontanément sa fille de 11 ans, une évidence.



GALVA BELT
Sous-traitance industrielle
en galvanoplastie
4 C Rue Monge
ZI du Tumulus
39100 Dole
03 84 71 59 31
06 61 59 74 96
09 56 02 99 69



Aurèle Daubargues | SK8'N'ROLL

POUR L'AMOUR DES PLANCHES À ROULETTES

À 25 ans Aurèle Daubargues a décidé de faire de sa passion un métier. Elle a créé la boutique Sk8'n'Roll, installée au cœur de Besançon. Planches, vêtements, vinyles, au-delà de la vente d'articles spécialisés, son magasin est aussi un lieu de partage et de rencontres autour de la culture skate.

📷 SES MOMENTS FORTS

- 2011 Obtention de sa licence LÉA
- 2012 Entrée à l'École de Management de Strasbourg
- 2013 Année Erasmus à Barcelone où elle étudie l'Administration des entreprises
- Décembre 2013 Ouverture de son commerce Sk8'n'Roll
- Décembre 2013 Lauréate Initiative au Féminin

💬 PAROLES DE CRÉATRICE

- Il faut apprendre à ne plus compter ses heures de travail
- Il faut savoir se concentrer sur l'essentiel et se détacher du superflu
- Pouvoir compter sur ses proches est très important lorsqu'on crée

Pantalon ample couleur kaki, baskets à semelle plate et lacets larges, Aurèle Daubargues a tout d'une skateuse. Outre le look qu'elle cultive, elle est férue de ce sport urbain qu'elle pratique depuis 12 ans. Membre active de l'association Sirocco Skate, à Besançon, elle est bien connue dans le milieu du skateboard. « C'est une petite famille, on passe beaucoup de notre temps libre ensemble... cela crée des liens forts ». Un atout de poids au moment de lancer sa boutique Sk8'n'Roll (prononcé skate'n'roll). Grâce à son réseau, elle a pu mener son enquête et réaliser une étude de marché approfondie.

UNE BOUTIQUE ET UN LIEU DE CULTURE URBAINE

Investie en parallèle dans l'association de musique punk rock Mighty Worm, elle souhaite faire de sa boutique, un lieu d'échange, de diffusion pour les aficionados de culture, d'art et de sports de glisse. Sk8'n'roll propose des skateboards, des équipements, vêtements, chaussures, mais aussi des vinyles. Figure street, longboard, penny, chaque type de planche correspond à une pratique différente. « Mes bonnes connaissances en matière

de skate me permettent de donner des conseils avisés aux clients. » Ce magasin représente l'occasion pour Aurèle, d'allier ses passions à un projet professionnel.

Un véritable défi pour elle qui sort à peine de ses études. Le chemin qui l'attend est semé d'embûches. D'abord parce que le domaine du skate reste encore assez masculin. Ensuite parce que sa boutique, située quai Veil-Picard au centre-ville de Besançon, a ouvert en décembre 2013. À l'époque, les travaux du tramway n'étaient pas terminés rendant l'activité commerciale difficile. Misant sur l'arrivée du tram, son envie de créer lui donne la force d'y arriver.

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

La jeune femme s'est donné les moyens de réussir. Après trois années passées en LEA (Langues étrangères

« En deux ans j'ai acquis une expérience solide que je n'aurais peut-être pas gagnée aussi rapidement en étant salariée »

appliquées) à la faculté de Besançon, puis l'obtention d'un master à l'École de Management de Strasbourg, elle s'en-voie pour Barcelone, capitale européenne du skateboard. Pendant un an, elle y étudie l'administration des entreprises. À son retour en Franche-Comté, elle suit une formation de 2 mois à Initiative Doubs Territoire de Belfort pour préparer

au mieux son projet de création. Elle est encouragée par ses parents, qui lui offrent un soutien indéfectible. « À plusieurs reprises, j'ai eu envie de baisser les bras, grâce à mes proches je trouve chaque fois l'énergie nécessaire pour avancer ».

Un prêt d'honneur Initiative Doubs Territoire de Belfort de 5 000 euros ainsi qu'un prêt NACRE du même montant lui permettent de renforcer ses fonds propres. Si le lancement n'a pas été évident, Aurèle a tenu bon et est fière d'être arrivée jusqu'ici. Désormais, le magasin a acquis une clientèle et commence à réaliser du chiffre.



SK8'N'ROLL

Commerce de prêt-à-porter
et d'équipements de skate
27 quai Veil Picard
25000 Besançon
06 06 97 63 23
sk8nrollskateshop@gmail.com



Géraldine Dubail | INTÉRIEURS ET COLLECTIONS

UNE DOSE D'ART ET DE STYLE DANS SON QUOTIDIEN

Décoratrice d'intérieur, Géraldine Dubail a repris le magasin de mobilier design Intérieurs & Collections, en avril 2014 à Besançon. Derrière la vitrine se cache également un bureau d'étude où professionnels et particuliers peuvent trouver conseils, solutions pour leur agencement intérieur.

📷 SES MOMENTS FORTS

Décembre 2012 Géraldine Dubail est licenciée pour motif économique

Mars 2013 Première rencontre avec la propriétaire de Collections Nicole L. cédant le magasin

15 avril 2014 Reprise du magasin Intérieurs & Collections

2014 Lauréate Initiative au Féminin

💬 PAROLES DE CRÉATRICE

- La création peut sembler être un combat de tous les jours, il faut être déterminé
- C'est une aventure vraiment gratifiante car les retours positifs des clients sont directs
- Lorsqu'on crée, il ne faut pas laisser aucune interrogation sans réponse

La passion de Géraldine Dubail pour le design et la décoration remonte à ses années collège. Dans son magasin Intérieurs & Collections, au milieu de mobiliers Driade, Knoll Minotti ou Kartell, de prestigieuses marques de design pour la plupart italiennes, elle se sent dans son élément. « Il y a un côté œuvre d'art dans chacune de ces pièces et c'est ce qui rend le domaine du design fascinant ». Pour en faire son métier, elle suit un cursus plutôt technique. Après un BT puis un BTS Aménagement Finition, elle entreprend une formation à Strasbourg pour devenir décoratrice d'intérieur. Son diplôme en poche, elle entre dans une entreprise bisontine spécialisée dans l'agencement et le tous corps d'État second œuvre. Elle y occupe les postes de décoratrice d'intérieur, puis métreur et conductrice de travaux.

« J'assurais un suivi des projets de A à Z, de la création des dessins, des plans, de la page d'ambiance à la conduite des chantiers en passant par le chiffrage et la gestion des coûts et délais ».

DE DÉCORATRICE D'INTÉRIEUR À ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

Mais après huit années d'activité, son employeur décide de se recentrer sur le secteur de la menuiserie

et la licence pour motif économique. Ces responsabilités nombreuses au sein de son ancienne entreprise lui permettent de valider ses acquis d'expérience (V.A.E) et d'obtenir le titre d'architecte d'intérieur, un diplôme de niveau Master.

La rencontre avec la propriétaire de son futur magasin, en mars 2013, sera déterminante. Alors que cette dernière cherche un repreneur pour pouvoir partir à la retraite, Géraldine Dubail se positionne. Elle suit un programme de formation à la reprise d'entreprise artisanale proposé par la Chambre des métiers et Pôle Emploi, ce qui lui permet pendant six mois de travailler au magasin. Elle acquiert petit à petit une bonne connaissance du commerce et de la vente.

« J'avais besoin de me former sur l'aspect vente pure, apprendre à parler des produits »

“ J'ai une grande liberté intellectuelle dans la réalisation des projets et peut réellement répondre aux envies de mes clients ”



INTÉRIEURS & COLLECTIONS

Architecture d'intérieur
Magasin et bureau d'études
Livraison et pose
51 rue Bersot
25000 Besançon
03 81 81 35 82

contact@interieurs-et-collections.com

CRÉER POUR GAGNER UNE GRANDE LIBERTÉ INTELLECTUELLE

En avril 2014, elle crée sa propre société et devient gérante d'Intérieurs & Collections. Dans le même temps elle parvient à maintenir les deux emplois de tapissier-décorateur et couturière en décor spécialisée dans le textile et l'ameublement. Une réelle fierté pour la jeune femme d'à peine plus de 30 ans, dans un tel contexte conjoncturel. Accompagnée sur le plan du financement par Initiative Doubs Territoire de Belfort, elle bénéficie d'un prêt d'honneur de 20 000 euros qui l'aide à se lancer. Intervenant essentiellement auprès de particuliers qui souhaitent se meubler, décorer ou simplement changer l'agencement d'une pièce, un éclairage ou la couleur des murs, elle peut aussi rénover intégralement leur maison, agrandir des pièces à vivre ou les réhabiliter. Des plans, dessins 3D au choix des matériaux en passant par l'aménagement mobilier, Géraldine prend en charge toutes les étapes des travaux.

Cécile Duchet-Annez | LES COCOTTES DE CÉCILE

EN CUISINE FACE AUX VIGNES

Après avoir travaillé 15 ans dans un établissement bancaire, Cécile Duchet-Annez a lancé son activité de traiteur-livreur à Pupillin, dans le Jura. Un choix qui permet à cette maman de quatre enfants de concilier vie professionnelle et vie de famille.

SES MOMENTS FORTS

2012 Création Les Cocottes de Cécile

2012 Lauréate Initiative au Féminin

2013 Préparation et livraison d'un cocktail pour 600 personnes, un record pour Cécile Duchet-Annez

2015 Investissement dans l'achat d'un utilitaire de livraison

PAROLES DE CRÉATRICE

- Il faut avoir une foi inébranlable en son projet
- Mieux vaut démarrer avec une petite assise financière

Installée sur les hauteurs de Pupillin à quelques encablures d'Arbois, dans sa grande maison familiale, la cuisine de Cécile offre une jolie vue sur les coteaux plantés de vignes. Dans cet écrin de verdure où se fabrique le bon vin du Jura, Cécile Duchet-Annez trouve chaque jour l'inspiration pour concocter de bons petits plats. L'endroit semble idéal pour développer son entreprise de traiteur-livreur.

CRÉATRICE D'ENTREPRISE ET MÈRE DE FAMILLE NOMBREUSE

Employée de banque depuis 15 ans en tant que conseillère en gestion de patrimoine, à la suite de son troisième congé parental elle éprouve de grandes difficultés à concilier vie salariée et familiale. Alors, l'idée lui vient de créer son entreprise. D'abord, elle réalise seule, un rapide bilan de compétences. Depuis l'enfance, Cécile se passionne pour la cuisine. Avec quatre enfants à la maison, elle a pour habitude de préparer deux repas par jour pour six personnes. « J'avais envie de faire profiter de ma cuisine à des personnes seules ou isolées », précise-t-elle.

Elle réalise une étude de marché à proximité de son domicile qui la conforte dans ce choix. À l'aube de ses 40 ans, elle prend un congé de création d'entreprise et suit des stages chez des professionnels de la restauration, des boulangers, pâtisseries et chocolatiers. Elle y apprend les règles sanitaires à respecter, des techniques pour gagner en rapidité et efficacité. En juin 2012 son entreprise *Les cocottes de Cécile* voit le jour. Le concept est original, la cuisine gourmande et généreuse de Cécile Duchet-Annez est faite puis livrée dans des cocottes en céramique.

UNE CUISINE GOURMANDE ENTRE TRADITION ET EXOTISME

Accompagnée par Initiative Jura, Cécile Duchet-Annez a bénéficié d'un prêt d'honneur de 5 000 euros et d'un prêt NACRE du même montant. Des sommes qui lui ont permis de démarrer son activité, d'aménager et d'équiper sa cuisine. Ses recettes revisitent les incontournables plats locaux tels que le poulet au vin jaune et aux morilles, avec une touche de saveurs exotiques en plus. Citons par exemple le « jarret de veau confit aux

épices avec sa purée de pommes de terre et patates douces », ou encore le « gigot d'agneau façon tajine ». Dans ses cocottes mijotent avant tout des produits locaux : fruits et légumes de saison achetés sur le marché de Lons-le-Saunier, truites et pain d'Arbois, fromages de la fruitière de Poligny. Pique-nique gourmand dans les vignes, randonnée équestre, repas d'entreprise, baptême, cocktail de mariage, elle aime s'aventurer sur tous les terrains. La saison des vendanges est la plus intense pour Cécile. Chaque année, elle met les bouchées doubles pour réussir à préparer et livrer jusqu'à 900 repas en quatre semaines. Les retours des clients sont positifs, un vrai moteur pour elle. « J'ai la chance de vivre de ma passion et cela me comble de joie ». Et lorsqu'elle n'est pas derrière ses fourneaux, elle peut consacrer du temps à ses enfants, un confort de vie qu'elle ne sacrifierait pour rien au monde.

« Tous mes plats sont livrés dans de la vaisselle que je récupère ensuite, je n'utilise aucun plastique ni carton d'emballage »



LES COCOTTES DE CÉCILE

Traiteur

8 Chemin des 13 Vents

39600 Pupillin

03 84 37 49 14 - 06 64 26 16 57

lescocottesdececile@gmail.com

DE L'ÉCOLE DE COMMERCE À LA VIE D'ARTISTE

Musicienne, auteure, compositrice, interprète, peintre, Marine Futin est une jeune femme pleine de talents. À 25 ans, elle monte sa propre société de production artistique pour pouvoir concevoir ses projets de création de façon globale, en toute indépendance.

Il y a quatre ans, Marine Futin quittait sa Franche-Comté natale pour trouver l'inspiration du côté de New York. Depuis, la jeune artiste expatriée a sorti son premier album « Qui Danse ». Totalement autoproduit, elle a mis quatre ans à l'élaborer. Grâce à la société de production qu'elle a créée en 2009, elle a conçu cette première œuvre de bout en bout : de l'écriture, à la mise en musique en passant par les visuels des supports de communication jusqu'à la réalisation du clip.

RÉALISER SES PROJETS ARTISTIQUES EN TOUTE LIBERTÉ

C'est donc dans l'objectif d'apprendre à mener ses projets créatifs, toute seule en toute indépendance, que Marine passe d'abord un Master à l'École de commerce de Montpellier (ESC) option création d'entreprise. Puis en 2008, elle intègre le département Musiques actuelles au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon. À la suite de sa participation aux Rencontres d'Astaffort aux côtés de Francis Cabrel tout va très vite s'enchaîner pour elle. Elle remporte la Médaille d'Or de la Chanson de Saignelégier en Suisse en 2009.

« Ce prix m'a donné confiance en moi et m'a conforté dans mon choix de me lancer pleinement dans une carrière artistique. » Quelques mois plus tard, en juillet 2009, elle crée la société de production M.Co, sort un premier EP et part sur les routes de France et de Suisse pour réaliser une tournée de concerts. Elle est accompagnée dans la réalisation de son projet d'entreprise par Initiative Doubs Territoire de Belfort qui lui accorde un

prêt d'honneur de 5 000 euros et lui permet d'obtenir un autre prêt NACRE du même montant. Bénéficiant du Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes, elle a pu mobiliser un prêt bancaire complémentaire sans prendre le risque de se porter caution à titre personnel.

NEW YORK, NEW YORK

Aujourd'hui installée dans le quartier de Brooklyn à New York, elle a le sentiment d'être totalement libre. S'adaptant aux mutations du marché international de la musique, elle a investi le monde virtuel. Internet est un réel atout pour elle. « Grâce à internet, les artistes peuvent créer des liens privilégiés avec leur public, c'est un moyen de communiquer plus direct. » Twitter, Facebook, Instagram, Marine Futin est présente sur tous les réseaux sociaux et s'est emparée de ces technologies pour se faire une place sur la toile. À New York elle a trouvé une scène jazz stimulante et en perpétuelle effervescence. Elle collabore régulièrement avec des musiciens de renom (le guitariste Nir Felder ou le batteur Ziv Ravitz par exemple). Sa pop folk aux accents jazz s'allie et se lie à merveille avec sa voix. Jouant de son timbre à la douce fêlure, elle s'amuse avec la sonorité des mots. Marine Futin réalise son rêve artistique et professionnel. Elle a pris le risque de quitter les sentiers battus et le sillon des études de commerce pour vivre pleinement de sa passion. Et non, rien de rien, elle ne regrette rien.

« J'ai toujours eu une idée précise de la musique que je voulais faire et j'ai besoin tout ce qu'il y a autour en toute liberté »



M.CO

Société de production artistique
contact@m-co.eu
www.marine.futin.fr



SES MOMENTS FORTS

- 2008 Elle entre au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, département Musiques actuelles
- 2008 Rencontres d'Astaffort aux côtés de Francis Cabrel
- 2009 Médaille d'Or de la Chanson de Saignelégier (Suisse)
- Juillet 2009 Création de la société de production artistique M.CO
- 2009 Lauréate Initiative au Féminin
- 2011 Installation à New York
- 2015 Sortie du 1^{er} album « Qui Danse »



PAROLES DE CRÉATRICE

- Rien n'est impossible, il suffit de suivre son instinct et d'y croire
- Se lancer est un grand saut dans le vide, la visibilité est faible au début, mais c'est grisant



Florence Gachelin | i+1

INTELLIGENCE NON ARTIFICIELLE AU SERVICE DES ENTREPRISES

Parallèlement à ses études, Florence Gachelin décide de créer sa société dans le secteur de la veille commerciale et concurrentielle. Lancée en janvier 2014, i + 1 apporte des solutions pour améliorer la performance des entreprises.

SES MOMENTS FORTS

2011 Obtention Master en traitement automatique des langues

Septembre 2013 Obtention Master en management des entreprises à l'IAE de Besançon

Octobre 2013 Elle intègre l'Incubateur d'entreprises innovantes de Franche-Comté

Juillet 2014 Création de l'entreprise i + 1

Octobre 2014 Diplôme en Intelligence économique et veille stratégique à la Haute École de Gestion de Genève

Novembre 2014 Lauréate Initiative au Féminin

Septembre 2015 Embauche du premier salarié au poste de développeur informatique

Septembre 2015 Lancement de la plateforme de veille stratégique et concurrentielle « Inélio », début de commercialisation

PAROLES DE CRÉATRICE

- Tout le monde peut devenir chef d'entreprise, l'essentiel est d'oser se lancer
- La création permet de gagner en maturité et de se créer un réseau

Dirigeante d'entreprise à seulement 26 ans, on peut dire que Florence Gachelin est une créatrice précoce. Un premier Master en linguistique en poche, la jeune diplômée poursuit ses études à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de Franche-Comté à Besançon. Au cours de ce second Master en management des entreprises, elle participe à un projet de recherche qui va la conduire vers le monde de l'entrepreneuriat. En collaboration avec la Haute École de Gestion de Genève, elle élabore le business model d'une plateforme de veille stratégique commerciale. À l'issue de ce travail, l'équipe en charge du projet recherche une entreprise pour commercialiser cette plateforme. L'envie de créer chevillée au corps depuis plusieurs années, Florence décide de se proposer. « *Je ne vais pas dire que c'est un pur hasard, mais c'est une succession de rencontres qui m'ont conduit à créer dans ce domaine d'activité* ».

DES ÉTUDES À LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Elle choisit de passer une année au sein de l'Incubateur d'entreprises innovantes, accompagnée par l'association BGE Franche-Comté pour élaborer son projet de création.

La société i + 1 voit le jour en juillet 2014, avant même l'obtention de son troisième et dernier diplôme en intelligence économique et veille stratégique. Épaulée par un informaticien, elle propose aux entreprises, des solutions de veille concurrentielle. Grâce à une méthode de recherche numérique très pointue, Florence décèle des technologies destinées à améliorer la performance des entreprises. Elle aide ainsi ses clients à se démarquer et à conquérir de nouveaux marchés. A contrario, Florence recherche aussi les réglementations qui limiteraient leur activité. Menant des études de marché, elle surveille les concurrents directs de ses clients. Au bout de quelques mois d'activité, elle a déjà des références de poids telles que Delfingen ou Lisi Automotive.

JEUNE CRÉATRICE AUX GRANDES AMBITIONS

Aidée dès le départ par ses frères et sœurs qui ont pris part à la société, Florence peut compter sur l'appui indéfectible de sa famille. Pour elle, son jeune âge n'est pas un handicap, « *au contraire, j'apporte un regard neuf aux entreprises, c'est plutôt vu comme un atout* ». Poussée par l'envie de réussir, la jeune créatrice a déjà de nombreux projets. Elle souhaite s'entourer d'une équipe

“ Mon travail consiste à trouver toutes les informations dont une entreprise a besoin pour se développer ”

de 10 personnes d'ici 5 ans. Elle a pour ambition de développer son activité à l'international, en Suisse dans un premier temps, mais aussi dans d'autres régions françaises : Rhône-Alpes, Île-de-France, Alsace... Pour l'heure, Florence vient de mettre sur le marché sa plateforme de veille : « Inélio », le fruit de deux années de recherche et développement. Un nouveau chapitre s'ouvre pour elle et sa société...



i + 1

Veille commerciale et concurrentielle

2C chemin de Palente

25000 Besançon

06 75 68 41 04

www.i-plus1.com



Marie-Odile Girard | **CARRODILE**

ESPRIT CARRELAGE ET MOSAÏQUE

Après avoir géré sept années durant la société de carrelage créée avec son mari, un divorce amène Marie-Odile Girard à repartir de zéro. En 2006 elle lance, seule, sa propre structure dans le même domaine d'activité.



PAROLES DE CRÉATRICE

→ *Entreprendre permet de se remettre en question et d'aller de l'avant sans jamais vivre sur ses acquis, c'est stimulant*



SES MOMENTS FORTS

1997 Création de sa première entreprise de carrelage en tant que conjointe collaboratrice

Fin 2005 À la suite de son divorce, elle quitte sa première société

2 février 2006 Création de la société Carrodile

2006 Lauréate Initiative au Féminin

2007 Elle étend son activité en implantant une succursale à Avignon

Marie-Odile Girard est une femme battante qui n'a pas pour habitude de baisser les bras face à la moindre difficulté. Dans sa vie, elle a exercé mille et un métiers, souvent en lien avec l'activité de commerciale. En 1997, elle accompagne son mari, artisan, dans la création de sa société de carrelage. Conservant dans un premier temps son emploi salarié dans le paramédical, elle va gérer toute la partie comptabilité et administrative de l'entreprise. Puis, elle finit par y consacrer tout son temps, en tant que conjointe collaboratrice. Mais en 2005, son divorce l'oblige à quitter l'entreprise. Restée sur le carreau, sans emploi et sans revenus, elle décide

de tenter à nouveau l'aventure de la création à sa façon. Ayant une bonne connaissance du monde du bâtiment, elle choisit de rester dans le même secteur d'activité. Avant de lancer sa société de vente et pose de carrelage, elle effectue plusieurs stages chez différents artisans où elle affine ses compétences. « À l'époque, j'avais une maîtrise de 70 % du métier, les 30 % restants à apprendre, correspondaient à la prospection et à l'établissement des devis et factures ».

Le 2 février 2006 sa société *Carrodile* voit le jour. Un prêt NACRE à taux zéro de 10 000 euros l'aide à consolider les fonds de sa structure et lui permet de démarrer.

BÂTIR SON ENTREPRISE DANS UN SECTEUR MASCULIN

Elle travaille avec les particuliers, communes et établissements scolaires dans un rayon de 30 km autour de Lure où elle est implantée. Dans le milieu assez mysogine du bâtiment, Marie-Odile Girard doit doubler d'efforts pour faire ses preuves et s'imposer.

Elle reconnaît avoir rencontré quelques difficultés à recruter ses deux premiers salariés. « *8 se sont présentés et j'ai eu beaucoup de mal à faire ma sélection, ce qui s'est avéré pénalisant pour moi* ». Sans carreleur, aucune banque ne voulait étudier son projet.

Prenant le temps de la réflexion, la prudence de Marie-Odile finit par lui sourire puisqu'aujourd'hui l'un de ses deux carreleurs travaille pour elle depuis déjà 7 ans. Audacieuse, Marie-Odile investit beaucoup d'énergie dans son entreprise. En 2007, elle entreprend l'extension de sa société du côté d'Avignon. Elle y recrute deux carreleurs et y mène plusieurs chantiers. L'aventure prend fin au bout d'un an, mais lui apporte une riche expérience. Aujourd'hui elle bénéficie d'une solide reconnaissance. À l'écoute des clients, Marie-Odile Girard les conseille et les aide à choisir leur carrelage. Conception de salle de bain, agencement, pose de carrelage sols et murs, mosaïque, crédence de cuisine, douche à l'italienne, son offre de prestations est complète. Coordinant les différents corps de métiers sur le chantier, elle apporte des solutions clés en main au client, un réel atout concurrentiel.

“ J'avais une profonde envie de travailler au profit de ma propre entreprise en gardant une totale autonomie ”



CARRODILE

Vente et pose de carrelage
7 rue Jean Rostand
70200 Lure
03 84 62 78 75



« J'avais envie de travailler selon mes propres directives en toute liberté »

SES MOMENTS FORTS

Novembre 2014 Création de la société Sophie Granger, dessinatrice projeteuse en bâtiment

2014 Lauréate Initiative au Féminin

LES CONSEILS D'UNE CRÉATRICE

- Il faut croire en son projet et foncer
- Réussir à sortir son épingle du jeu en travaillant son argumentation commerciale
- Être polyvalente et savoir changer de casquette : dirigeante, dessinatrice, comptable, commerciale
- Dépasser ses doutes

Après une carrière de décoratrice puis dessinatrice en bâtiment, Sophie Granger décide de créer son entreprise. L'envie de suivre ses propres directives en exerçant le métier qui la passionne l'amène à lancer son activité de dessinatrice et projeteuse en bâtiment.



SOPHIE GRANGER

Dessinatrice, projeteuse en Bâtiment
3 rue du Breuil
25870 Les Auxons
07 82 93 28 95
contact@sophiegrangerdessinatrice.fr

Sophie Granger | DESSINATRICE PROJETEUSE EN BÂTIMENT

DESSINATRICE ET PROJETEUSE DE MAISONS DE RÊVE

Pour une femme, il est très compliqué de se faire une place dans le monde très masculin du bâtiment. Sophie Granger en a fait la douloureuse expérience dès ses débuts dans la vie active. Elle éprouve de grandes difficultés à trouver un poste en adéquation avec son profil professionnel. Dessinatrice en génie civil de formation, elle est contrainte d'emprunter un chemin détourné pour réussir à exercer son métier. Elle entre dans une entreprise du secteur de la grande distribution en tant que décoratrice et y travaille durant 17 années avant d'éprouver le besoin de revenir à ses premières amours. À la suite d'un bilan de compétences, elle entreprend différentes formations afin de se remettre à niveau. Grâce à un congé individuel de formation, elle apprend le DAO (Dessin Assisté par Ordinateur), et le CAO (Conception Assistée par Ordinateur).

Une fois ces nouvelles compétences acquises, Sophie Granger poursuit une carrière de dessinatrice de 13 ans au sein de différentes entreprises de construction avant de devenir conductrice de travaux.

SUIVI PERSONNALISÉ ET OUVRAGE DE QUALITÉ

Avide d'expériences et déterminée à relever de nouveaux challenges, Sophie décide de tenter l'aventure de la création d'entreprise. Son tempérament de fonceuse l'aide à aller au bout de son projet et à lancer son activité de dessinatrice-projeteuse en bâtiment. Elle bénéficie de l'accompagnement de BGE Franche-Comté et d'Initiative Doubs Territoire de Belfort pour la partie financement. Grâce à un prêt Nacre de 4 000 euros à taux zéro et

au Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes, elle lance son entreprise en novembre 2014. En mettant ses compétences au service des professionnels du bâtiment d'une part et des particuliers de l'autre, elle parvient à trouver le bon équilibre. Réalisation de plans pour des constructions neuves, agrandissements, réhabilitations, bâtiments industriels, conduite de travaux, chiffrage et mesures, l'éventail des missions est large et rend son travail d'autant plus intéressant. En privilégiant la qualité, Sophie Granger s'attache à répondre au mieux aux envies des clients et leur procure un suivi personnalisé. Elle cherche à comprendre les sensibilités de chaque client. « Construire une maison représente pour la plupart des familles le projet d'une vie, alors je me dois de leur donner entière satisfaction ».

S'ENGAGER DANS UNE DÉMARCHÉ ÉTHIQUE

Devenir dirigeante d'entreprise lui a permis de s'inscrire dans une démarche plus éthique, en toute indépendance. Ainsi, elle collabore en priorité avec des artisans et entreprises du bâtiment de la région pour faire vivre le tissu économique local. Un choix qui l'a conduite sur le chemin de la réussite puisque moins d'un an après sa création les objectifs de sa société sont surpassés. Cette créatrice qui ne manque pas de créativité a de la suite dans les idées. Elle réfléchit déjà à faire évoluer son projet. Former un regroupement d'entreprises réunissant différents corps de métiers pour ainsi les mettre en relation et proposer au client des solutions clés en main serait une suite possible.



Aline Greset | CODES CARRELAGES

LE CARRELAGE, UN ART DÉCORATIF

À l'âge de 22 ans, Aline Greset fait le choix de s'orienter vers un métier du bâtiment. Elle passe un CAP Carreleur et après une quinzaine d'années d'expérience dans différentes entreprises de pose de carrelage elle décide de s'installer à son compte.

SES MOMENTS FORTS

Août 2012 Création de la société Codes Carrelages

2012 Lauréate Initiative au Féminin

2015 Aline Greset recrute trois salariés

PAROLES DE CRÉATRICE

- *Créer son entreprise est une aventure enrichissante qui m'a permis de gagner en autonomie, en confiance en moi*
- *C'est un accomplissement à tous les niveaux, professionnel comme personnel*

Lorsqu'Aline Greset parle de son activité elle a un large sourire aux lèvres. Sa passion pour ce métier artisanal, créatif et méticuleux remonte à l'adolescence.

« Un carreleur était venu réaliser des travaux dans la maison de mes parents et je me souviens avoir passé des heures à l'observer, ce travail artistique me fascinait ». Après l'obtention de son baccalauréat, elle voyage à travers l'Europe et est amenée à exercer différents métiers du bâtiment. De retour en France, elle décide de suivre une formation pour adulte et passe un CAP Carreleur. Particulièrement douée, elle finit deuxième de sa promotion et trouve rapidement du travail.

ENTREPRENARIAT FRATERNEL

Elle intègre une société installée dans le Haut-Doubs et pendant 12 ans elle acquiert un ensemble de techniques et des compétences variées. Cette première expérience lui permet de devenir autonome dans la pose de carrelage et faïence. Elle déménage à Belfort en 2011, sa ville natale, avec le projet de créer sa propre entreprise. L'envie de travailler en toute indépendance et de proposer des prestations de qualité, en suivant ses propres codes esthétiques la poussent dans cette voie.

Aline est encouragée par sa sœur qui, comme elle, souhaite s'installer à son compte dans le domaine de la décoration et l'architecture d'intérieur. Complémentaires, elles s'entendent pour associer leur savoir-faire. En 2012, elles créent presque simultanément *Codes carrelages* et *Codes intérieurs*. Partenaires, les deux sœurs sont régulièrement amenées à travailler ensemble sur des chantiers communs.

SE DONNER LES MOYENS DE RÉUSSIR

Avant de lancer *Codes Carrelages*, Aline Greset suit une formation de 2 mois à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Comptabilité, informatique, gestion, plan d'affaires, elle élargit son champ de connaissances et se prépare au mieux à la création d'entreprises. Élevant seule ses trois filles, Aline veut se donner les moyens de réussir.

Accompagnée par l'association BGE Franche-Comté, elle bénéficie d'un prêt à taux zéro NACRE de 5 000 euros pour compléter ses apports personnels et accéder aux financements bancaires mobilisés pour démarrer l'activité. Conception de salles de bain clés en main, pose de carrelage, enduit décoratif, béton ciré, granito,



CODES CARRELAGES

Pose de carrelage, de dallage et faïence
10B rue de la Fraternité
90000 Belfort
06 32 27 75 51

faïence, pierre de parement, *Codes Carrelages* propose de nombreuses prestations. Travaux de construction, rénovation, décoration contemporaine, traditionnelle ou industrielle, elle réalise des projets de tous styles. Trois ans après la création de sa société, l'activité se développe bien.

Aline Greset vient d'embaucher trois carreleurs. Elle s'est formée à de nouvelles techniques de pose telles que la moquette de pierre, un revêtement pour sol extérieur ou intérieur constitué de fragments de pierres recouverts d'une résine. Ces nouveaux projets laissent présager de belles perspectives pour les années à venir.

“ Travailler pour sa propre entreprise est électrisant, c'est chaque jour un nouveau défi, on vit dans le présent il n'y a pas de routine ”

PLACER L'HUMAIN AU CŒUR DE L'ENTREPRISE

Après une quinzaine d'années d'expériences en tant que salariée dans le nettoyage industriel, Mary-José Guillon a quitté son poste à responsabilités pour créer sa propre structure dans le même domaine d'activité. Depuis 2011, elle a mis tous ses efforts à développer ce projet ambitieux.

SES MOMENTS FORTS

Novembre 2010 Mary-José Guillon signe sa rupture conventionnelle avec l'entreprise de nettoyage qui l'emploie.

Mars 2011 Création de son entreprise CQPS

Septembre 2011 Embauche de ses premiers salariés

2011 Lauréate Initiative au Féminin

2014 Elle promeut l'une de ses salariés au poste de Cheffe d'équipe. D'une aide précieuse, Hugette prend en charge une partie des responsabilités de Mary-José

PAROLES DE CRÉATRICE

- Avant de se lancer, il faut avoir une parfaite maîtrise de son domaine d'activité
- Être dirigeante d'entreprise c'est être capable de changer de casquette plusieurs fois par jour

Avant d'être responsable commerciale du secteur nord-est pour le compte d'une grande entreprise de nettoyage industriel de la région, Mary-José Guillon a gravi les échelons un à un. Au contact permanent avec le terrain, elle connaît ce métier sur le bout des doigts. Analysant avec finesse ce marché dans lequel elle évolue depuis 14 ans, elle est convaincue qu'il lui faut voler de ses propres ailes. Grâce à une rupture conventionnelle, elle quitte son poste en novembre 2010 et crée, quatre mois plus tard, la société CQPS spécialisée dans le nettoyage industriel. Accompagnée par Initiative Doubs Territoire de Belfort et Franche-Comté Active, elle a pu bénéficier de soutiens financiers. Un prêt d'honneur ainsi qu'un prêt NACRE adossé à une caution de garantie bancaire, lui permettent de concrétiser son projet.

PROXIMITÉ ET QUALITÉ DE SERVICE

Mary-José Guillon a fait de la proximité un maître mot. Sa société installée dans le Jura rayonne essentiellement sur ce département. L'entreprise est baptisée CQPS pour Compétence Qualité Propreté et Service, un nom qui sonne comme un mantra, une philosophie. Spécialisée dans le nettoyage des industries, des bureaux et l'entretien des espaces verts, CQPS propose aussi un

service de remise en état des chantiers avant et après travaux (décapage des sols, traitement...). Ayant débuté seule, Marie-Josée s'est rapidement entourée de salariés compétents. Dès la première année, huit personnes ont intégré l'équipe et huit autres sont arrivées, un an plus tard. Aujourd'hui, l'entreprise compte 27 salariés. Un développement rapide, qui fait écho à la bonne santé économique de CQPS. « Notre chiffre d'affaires croît à hauteur de 20 à 25 % chaque année » commente la chef d'entreprise avec fierté.

QUELLE EST LA CLÉ D'UNE TELLE RÉUSSITE ?

Dès le départ, Mary-José a encouragé ses salariés à se former afin d'évoluer. Emprunte d'humanité et proche du terrain, elle se rend sur les chantiers tôt le matin et tard le soir pour mieux comprendre le quotidien de ses salariés. Elle n'a de cesse d'adapter leurs outils en investissant dans de nouvelles machines pour améliorer les conditions de travail de ses équipes. CQPS est engagée dans une démarche qualité ISO 9001 et se tourne vers une approche plus respectueuse de l'environnement. « Nous veillons à utiliser des produits d'entretien moins agressifs et à investir

« J'ai à cœur de valoriser et d'accompagner sans relâche mes équipes »

dans des autolaveuses moins gourmandes en eau et en énergie ». Grâce à ces efforts, Mary-José espère obtenir la reconnaissance ISO 14001, qui certifierait son management tourné vers l'environnement. À 43 ans aujourd'hui, Mary-José est une femme, une épouse, une mère et une dirigeante d'entreprise comblée. Elle qui a une forte volonté de réussir, a toujours été encouragée par sa mère. Issue d'une famille matriarcale, avec une arrière-grand-mère institutrice et une grand-mère qui a ouvert le premier bureau de poste du village, on peut dire qu'elle a de qui tenir. Et Mary-José Guillon de confirmer : « dans ma famille, les femmes ont toujours été des battantes »...



CQPS

Compétence Qualité Propreté et Service
Nettoyage industriel – entretien
des espaces verts
5 rue du Stade
39380 Montbarrey
03 63 36 21 09

Catherine Haehnel & Valérie Colleu | PRÉLUDE

EN PRÉLUDE À TOUT AMÉNAGEMENT URBAIN

L'une est urbaniste, l'autre ingénieure environnement, ensemble elles ont créé un cabinet d'étude à leur image associant leurs compétences et leur personnalité. Un choix qui a permis à Catherine Haehnel de relancer sa carrière et à Valérie Colleu de relever un nouveau défi.



PRÉLUDE

Cabinet d'ingénierie
et études techniques

21 rue Suard
25000 Besançon

09 80 72 25 88

06 85 51 88 26

contact@prelude-be.fr

LEURS MOMENTS FORTS

Juin 2014 Création de la société Prélude

2014 Lauréates Initiative au Féminin

PAROLES DE CRÉATRICES

→ *Mamans toutes les deux de deux enfants, en créant notre entreprise, nous arrivons à mieux concilier vie familiale et vie professionnelle*

le mot « étude », le « u » d'urbanisme et il y a le « e » d'environnement. Catherine Haehnel et Valérie Colleu ont choisi *Prélude* pour désigner leur entreprise, un mot qui résume parfaitement leur projet. Catherine Haehnel est uneoureuse de la nature. Sa passion pour l'écologie l'a conduite jusqu'à un master en ressources naturelles et environnement. Pendant 10 ans elle exerce le métier d'ingénieure environnement au sein d'un bureau d'étude bisontin. Elle y est chargée d'évaluer les impacts écologiques de différents projets d'aménagement urbain. Travaillant en étroite collaboration avec des urbanistes, elle côtoie régulièrement Valérie Colleu.

S'ASSOCIER POUR CRÉER

Cette dernière a entrepris un parcours universitaire dans le droit public, avant de passer un master en

urbanisme et gestion des villes. Elle acquiert une première expérience en tant qu'urbaniste libérale puis change d'univers et devient community manager au sein d'une agence web.

Pendant cinq ans elle animera ainsi des sites internet et réseaux sociaux pour le compte de différents clients. Elle finit par revenir à ses premières amours et à occuper un poste d'urbaniste à Tarcey chez Ambiance Art. Au bout de dix ans, son employeur prend sa retraite et lui propose de reprendre les rênes du cabinet d'étude. L'envie de créer de toute pièce sa propre structure s'impose alors à elle comme une évidence.

Valérie soumet donc l'idée à Catherine, qui accepte d'emblée le projet. « *Au sortir de mes deux maternités, j'avais le sentiment de stagner professionnellement, c'était l'occasion de relancer ma carrière* » précise

“ Je savais gérer un portefeuille client et une équipe, mais je ne me voyais pas forcément me lancer seule dans l'aventure ”

Valérie Colleu

Catherine Haehnel. Partageant la même vision sur leur domaine d'activité et ayant la même façon de travailler, l'association des deux créatrices s'est faite naturellement.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE AU FÉMININ

Ensemble, elles créent l'agence *Prélude* en juin 2014 et font de leur complémentarité une vraie force qui leur permet de se démarquer de la concurrence. « *Il existe peu de bureaux d'études où on retrouve en interne, la double compétence urbanisme et environnement* » explique Valérie Colleu.

Au service de l'intérêt général, elles travaillent pour les communes et bientôt les communautés de commune, à travers le département du Doubs. Leur travail consiste à décrire et expliquer la façon dont les sols sont occupés, comment les activités humaines se répartissent sur un espace donné.

En photographiant ainsi les villes et zones rurales, elles aident les élus à mettre en place un Plan Local d'Urbanisme (PLU) et à développer des projets d'aménagement urbain. Menant un vrai travail d'équipe, elles intègrent directement le volet environnemental à chaque étude et répondent ainsi complètement aux évolutions des réglementations en la matière.

CABINET DE CURIOSITÉS LITTÉRAIRES

Claire Kerdommarec et Patricia Cavallin ont créé en 2008 une librairie à leur image, chaleureuse et conviviale. Vents de Terre est située au centre des Rousses, station familiale du Jura.

En entrant dans la librairie *Vents de Terre*, on découvre un univers enveloppant et singulier. Comme en ouvrant un livre pour la première fois, il faut prendre le temps de s'y installer, de comprendre, de s'imprégner de l'atmosphère. Au milieu des rangées de livres en tous genres, des objets de décoration, parfois insolites, souvent colorés, sont exposés de-ci de-là. Ici, la littérature est célébrée dans un esprit familial et un espace confortable. Claire Kerdommarec s'est lancée avec Patricia Cavallin dans le projet de création, en 2008.

Claire a une formation de libraire et une expérience d'une dizaine d'années dans ce secteur. Elle a aussi exercé différents métiers dans l'animation et le tourisme. Installée dans le Jura depuis 2004, elle rencontre Patricia qui travaillait dans une structure de réinsertion professionnelle. La passion qu'elles partagent pour le livre avec un grand « L » les rapproche. Elles aiment l'objet qu'il représente et toutes les histoires qu'il renferme.

L'ENTREPRENEURIAT POUR CRÉER SON MÉTIER-PASSION

Pour Claire, le projet de créer une librairie remonte à ses années d'études. « *Je me souviens, lorsque j'ai passé mon BTS métiers du livre, l'objet d'étude de mon mémoire portait sur la création d'une librairie ambulante* » confie-t-elle. Elles sont toutes les deux en recherche d'emploi lorsqu'elles décident de se lancer dans l'aventure de la création. Pendant un an, elles réfléchissent et prennent le temps d'élaborer leur projet. Le choix du lieu se porte sur le village des Rousses, ville-station du Jura de 3 000 habitants situé dans un bassin de population

plus large (6 000 habitants). La commune vit au rythme des saisons et des activités de sports d'hiver. Proche de Genève en Suisse et forte d'une capacité hôtelière de 12 000 lits, cette ville de montagne attire un grand nombre de touristes. Ils forment presque l'essentiel de la clientèle des commerces alentour. *Vents de Terre* est la première et seule librairie indépendante des Rousses. Accompagnées sur le plan financier par Initiative Jura et Franche-Comté Active, elles obtiennent un prêt d'honneur à taux zéro de 20 000 euros qui va leur permettre de compléter leurs apports personnels et d'obtenir un prêt bancaire. Elles réussissent ainsi à réunir les fonds nécessaires pour ouvrir leur librairie.

UN VENT DE RÉUSSITE

Chez *Vents de Terre*, la littérature proposée est éclectique, du récit de voyage, aux cartes de randonnée et guides touristiques régionaux en passant par la littérature jeunesse, culinaire, les BD et mangas, il y en a pour tous les goûts. On trouve aussi un joli espace carterie et papeterie fantaisie. En créant dans le secteur difficile des métiers du livre, Patricia et Claire étaient conscientes de s'engager dans une voie semée d'embûches. Prêtes à prendre des risques, elles s'investissent pleinement dans ce métier-passion qu'elles ont choisi. Après sept années d'activité, pari réussi puisque la librairie est pérenne et les projets ne manquent pas. D'ici 2016, elles ouvriront un nouvel espace, dans un local situé juste en face de leur librairie. Tout en élargissant l'offre culturelle à la musique, au cinéma et aux arts elles projettent de mettre en place des ateliers cuisine et œnologie.

“ Nous avons créé un lieu qui nous ressemble, où on peut flâner, prendre le temps de découvrir la littérature dans un cadre cosy ”



LIBRAIRIE VENTS DE TERRE

Librairie – Papeterie

16 Rue Traversière

39220 Les Rousses

Horaires : du mardi au samedi

de 9h30 à 12h

et de 14h30 à 19h

03 84 33 70 23

www.ventseterre.fr

LEURS MOMENTS FORTS

Mai 2008 Création de la société

Juillet 2008 Ouverture de la librairie

2008 Lauréate Initiative au Féminin

PAROLES DE CRÉATRICES

→ Rien n'est jamais acquis, mais il faut croire en son projet et tout devient possible

→ Les liens forts de confiance et de fidélité tissés avec nos clients sont une belle récompense du travail accompli



Charlotte et Marie Lebaupin | **MAROTTE & CHARLIE**

SŒURS DE GOURMANDISES À L'HEURE DU THÉ

Charlotte et Marie Lebaupin ont créé la pâtisserie - salon de thé Marotte & Charlie en juin 2014 à Besançon. Un projet qui unit ces deux sœurs plutôt inséparables, aux compétences complémentaires.

LEURS MOMENTS FORTS

Juillet 2013 Début du projet et premier rendez-vous chez BGE Franche-Comté qui ont accompagné leur création

Avril 2014 Obtiennent les clés de leur local rue Victor-Hugo à Besançon, les travaux peuvent commencer

21 juin 2014 Ouverture de Marotte & Charlie

2014 Lauréates Initiative au Féminin

PAROLES DE CRÉATRICES

→ *Créer demande beaucoup de courage mais même si cela est difficile il faut aller au bout de ses rêves*

→ *Il faut prendre tout le temps nécessaire pour faire les choses bien*

Quand on pénètre pour la première fois dans cet établissement situé au cœur du centre historique de Besançon, rue Victor-Hugo, on a la drôle d'impression d'être à la maison. « *C'était l'effet recherché, nous voulions que les clients s'y sentent bien* » répond Charlotte Lebaupin qui accueille chaleureusement les visiteurs derrière son petit comptoir. Tables basses, fauteuils douillets, petits meubles anciens sur lesquels se trouve

de la jolie vaisselle en porcelaine disposée sur des napperons en crochet confectionnés par la grand-mère des deux propriétaires. Il faut dire que chez *Marotte & Charlie* tout se fait en famille... ou presque. Entre les deux sœurs, les tâches sont clairement réparties.

DE LA BONNE RÉPARTITION DES RÔLES

En cuisine, on retrouve d'abord Marie. Après avoir obtenu un BAC S elle poursuit ses études en faculté de Biologie. Finalement, à 20 ans, sa passion pour la pâtisserie la rattrape. Elle passe un CAP puis une Mention en pâtisserie avant d'exercer ce métier dans

un établissement de Dijon puis un autre de Besançon. Chez *Marotte & Charlie* elle laisse aller son imagination pour confectionner des gâteaux, biscuits, entremets, petits fours et autres gourmandises. Ici, les éclairs sont en forme... d'éclairs, les tartes au citron meringuée de nuage et les biscuits sont de toutes les couleurs. Côté salle, Charlotte, l'aînée, est l'instigatrice du projet. Elle y a réfléchi pendant 10 ans avant de se lancer et d'être rejointe par sa sœur, il y a cinq ans.

À 26 et 29 ans, elles se jettent à l'eau et construisent tout ensemble. « *Même si on ne s'entendait pas quand nous étions enfants, nous sommes inséparables* ». Charlotte a pour sa part passé un BTS en management des unités commerciales puis travaillé pendant trois ans dans une boutique spécialisée dans la téléphonie. Elle apporte donc à l'entreprise ses compétences en matière de gestion et vente.

LA PÂTISSERIE SOUS TOUTES SES FORMES

Accompagnées par BGE Franche-Comté, elles lancent leur activité le 21 juin 2014. Sols, joints des murs en pierre, peinture, équipement de la cuisine, avant l'ouverture elles passent d'abord plusieurs mois à rénover l'établissement qui était auparavant un restaurant. Elles réa-

lisent également des travaux pour rendre le commerce accessible aux personnes à mobilité réduite. Elles sont aidées par le conjoint de Charlotte, menuisier de profession. Un prêt NACRE à taux zéro ainsi que le Fonds de Garantie à l'Initiative des Demmes (FGIF) les aident à financer leur entreprise. Un an plus tard, elles ont réussi à attirer une belle clientèle, et ne sont jamais à court d'idées nouvelles. « *Nous avons mis en place des menus déjeuners proposés chaque jour de la semaine ainsi qu'un brunch dominical* » explique Charlotte. Marie qui a fait du travail de la pâte à sucre sa spécialité, élabore des gâteaux pour tous types d'événements dans des formes et couleurs originales. « *J'ai déjà réalisé par exemple un gâteau en forme de sac à main, de requin, de monstre ou de camion de pompiers, les possibilités sont infinies* » rapporte Marie. Renouvelant régulièrement leurs pâtisseries en fonction des saisons, il y a toujours une bonne raison de venir et de revenir chez *Marotte & Charlie*.



MAROTTE & CHARLIE

Pâtisserie - Salon de thé

11 rue Victor-Hugo

25000 Besançon

09 81 82 49 72

marotteetcharlie@gmail.com

“ Nous avons vraiment pris le temps de la réflexion, c'était important de faire les choses lentement mais sûrement ”

LA REINE DES SAVEURS D'ICI ET D'AILLEURS

Marianne Lebdar se forme aux métiers de l'hôtellerie sur le tard, après avoir élevé seule ses six enfants. Passés 50 ans, après 5 ans d'expérience dans un hôtel quatre étoiles, elle est licenciée. Elle décide alors de créer son propre emploi en s'installant à son compte.

Dans la cuisine de Marianne Lebdar, ça sent bon les épices d'Orient. Cumin, coriandre, harissa, safran, c'est un festival de saveurs qui s'entremêlent et invitent au voyage. Cette reine des pastillas passe des heures à confectionner de bons petits plats dans sa cuisine professionnelle tout équipée. Elle y réalise des mets traditionnels marocains revisités à sa façon et des spécialités françaises. Traiteuse, elle propose aussi un service de livraison. Elle vend également ses plats préparés sur les marchés des producteurs du Grand Besançon et du Jura. Besançon, Lons-le-Saunier, Dole, Arbois, elle sillonne les routes comtoises allant à la rencontre des clients pour leur faire découvrir ses produits frais et savoureux. Originaire de Rabat, au Maroc, elle y travailla en tant que gouvernante et cuisinière pour le compte de familles aisées. À l'âge de 20 ans, Marianne quitta son pays natal pour la France, emportant dans sa valise de nombreuses recettes parfumées. Installée à Besançon, elle consacra une grande partie de sa vie à ses six enfants qu'elle a élevés toute seule. Passés 45 ans, elle décide de se former aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration. Elle intègre un établissement hôtelier quatre étoiles dans la Vallée de la Loue où elle acquiert sa première expérience. Polyvalente, elle se charge de la réception des clients, des chambres et aide aussi en cuisine.

L'ENTREPRENEURIAT À LA PORTÉE DE TOUS, GRÂCE AU MICROCRÉDIT

Pendant cinq ans, elle évolue et développe ses compétences. À la suite de son licenciement, Marianne éprouve l'envie de créer sa propre entreprise. Passionnée par la cuisine, elle veut travailler des produits de qualité et

élaborer des recettes savoureuses. Pendant quelques mois, elle part en stage chez différents artisans (boulangers, pâtisseries, etc.) pour élargir son champ de connaissances. Créant à plus de 50 ans, les débuts ne sont pas simples pour elle. « *Je recherchais un local pour installer ma cuisine et la vitrine, mais sans apport, j'avais des difficultés à rassembler les fonds nécessaires.* » Dirigée vers l'Adie (Association pour le droit à l'Initiative Économique), elle est conseillée par cet organisme qui l'aide à redimensionner son projet. Elle accède à un microcrédit de 3 000 euros qui lui permet d'acquérir un véhicule utilitaire. Grâce à ce coup de pouce, elle crée en octobre 2010 *La Reine de Saba*, une activité de traiteur oriental.

DU «FAIT MAISON» À PARTIR DE PRODUITS DE QUALITÉ

Achetant sa matière première sur le marché, elle cuisine à base de produits locaux, à l'exception des épices qui sont directement importées du Maroc. Couscous royal, tajine, salade orientale, pâtisseries marocaines (corne de gazelle, baklawa, cigares aux amandes), toutes les recettes artisanales de Marianne Lebdar sont un concentré de saveurs d'ici et d'ailleurs. En 2012, touchée par un cancer du sein, elle doit mettre en suspens son entreprise pendant près d'un an. Avec courage, elle réussit à vaincre la maladie. Dès sa reprise d'activité, sa clientèle, fidèle, est au rendez-vous. Une réelle preuve de reconnaissance pour Marianne. « *Leurs nombreux retours positifs donnent tout son sens à mon entreprise, j'ai la joie et la fierté de faire plaisir avec ma cuisine* »

SES MOMENTS FORTS

Octobre 2010 *Création de la société La Reine de Saba*

2010 *Lauréate Initiative au Féminin*

2012 *Atteinte d'un cancer du sein, elle met entre parenthèses son entreprise le temps de se soigner*

2013 *Elle reprend l'activité et développe la vente sur les marchés de producteurs*

PAROLES DE CRÉATRICE

→ *J'ai pour objectif d'embaucher quelqu'un, car j'ai envie de transmettre mon savoir-faire et tout ce qu'on m'a appris*

→ *Ma plus grande satisfaction est de voir revenir des clients et d'entendre leurs compliments sur ma cuisine*

« **Ma cuisine est préparée avec des produits biologiques naturels et tout est fait maison** »



LA REINE DE SABA

Traiteur oriental
06 47 81 49 49

reinedesaba25000@gmail.com
www.la-reine-de-saba.sitew.fr



“ La maternité comme la création bouscule nos vies de femme et oblige à nous réorganiser ”

SES MOMENTS FORTS

2003 Le Pr Humbert, Directeur de son laboratoire de recherche lui suggère de créer son activité

2005 Lauréate de la catégorie « création-développement » du 7^e Concours national d'aide à la création d'entreprise de technologies innovantes

Février 2006 Création de l'entreprise Skinexigence

2006 Lauréate Initiative au Féminin

2007 Naissance de son deuxième enfant

2009 Naissance de son troisième enfant

PAROLES DE CRÉATRICE

- Avec de la volonté et du travail, on peut y arriver
- Créer permet de devenir libre de ses choix et de gagner en indépendance
- J'en tire une grande satisfaction personnelle, c'est aussi une fierté vis-à-vis de mes enfants

Sophie Mac | SKINEXIGENCE

LA PEAU COMME OBJET D'ÉTUDE

Les recherches de Sophie Mac, docteure en dermatologie, la conduisent à développer sa propre activité. Créée en 2006, sa société Skinexigence évalue l'efficacité des produits cosmétiques.

Il y a quelques années, rien ne prédestinait cette enseignante-chercheuse à devenir dirigeante d'entreprise. En 2003, Sophie Mac travaillait comme ingénieur au sein du service dermatologie du CHU de Besançon. L'activité est en effervescence quand son directeur de laboratoire lui suggère de lancer sa propre structure.

La démarche est loin d'être évidente pour Sophie qui n'avait jamais envisagé une telle opportunité. De nature réfléchie, elle préfère se donner un peu de temps. « Au total, il m'a fallu deux ans pour faire mûrir mes idées avant de me lancer dans l'aventure de la création d'entreprise », confie-t-elle. À l'époque, parallèlement à ses travaux de recherche au sein du laboratoire universitaire, elle participe à la création d'un centre de test pour les produits dermocosmétiques de la marque Pierre Fabre. Une expérience qui lui fait découvrir le monde de l'entreprise et l'aidera à construire son projet de création.

SKINEXIGENCE : UNE ENTREPRISE INNOVANTE

En remportant le prix d'aide à la création d'entreprises innovantes organisé par l'État et la BPI, Sophie Mac prend conscience que son projet est tout à fait crédible. Cet élément déclencheur l'encourage à franchir le cap et en février 2006, sa société Skinexigence voit le jour. Grâce à ce concours, elle reçoit une subvention qui lui permet de financer sur deux ans, 50 % des frais liés au démarrage de l'entreprise. Un coup de pouce qui

l'aide à constituer sa première équipe. Dès la première année, elle embauche trois personnes : un ingénieur, une assistante et une technicienne-esthéticienne. « J'ai eu la chance d'être entourée par une équipe d'exception qui m'a beaucoup soutenue » souligne-t-elle.

Aujourd'hui, Sophie Mac est à la tête de sept salariés. Sa société Skinexigence est installée depuis 2012 sur le technopole Temis Santé. Elle développe des techniques d'analyse et de mesure de la peau très pointues. Il s'agit d'évaluer de façon scientifique l'efficacité des produits cosmétiques sur différents types de peaux. Ces tests menés sur des volontaires sains sont réalisés pour le compte de grands noms de l'industrie cosmétique : L'Oréal, Chanel, Helena Rubinstein, etc. Scientifique avant toute chose, Sophie Mac continue à participer à des études pour améliorer les connaissances dermatologiques.

CRÉER ET MATERNER

Mère de trois enfants, elle aime comparer son parcours de créatrice avec ses maternités. Il faut dire que son entreprise n'avait qu'un an d'existence quand elle a donné naissance à son deuxième enfant. Le dernier est arrivé trois ans après la création. Un choix courageux qui ne relève pas de l'impossible pour elle, qui considère que tout est question d'organisation. Pour l'épauler, Sophie Mac peut compter sur son mari, très présent et investi sur le plan familial.



SKINEXIGENCE

Conception de tests dermatologiques d'efficacité spécifiques sur volontaires sains
Bioparc-2 rue du Pr Paul Milleret
25000 Besançon
03 81 88 95 50
www.skinexigence.com

Florence Meuley | FLORENTINE

LUXE, SACS ET CRÉATIVITÉ

Passionnée par l'univers de la mode, Florence Meuley a toujours rêvé d'ouvrir un jour sa propre boutique. Quand l'occasion se présente en 2013, elle n'hésite pas une seule seconde et saute le pas.

Florence Meuley l'adore. Son sac à main représente un peu l'extension d'elle-même. Dans un sac on emporte ses essentiels, ses « au cas où », des petits et grands secrets, bref toute son existence ou presque. Au-delà du symbole, le sac à main représente l'accessoire de mode par excellence. Florence le préfère en cuir, « une matière noble avec un toucher sensuel » dit-elle. Cuir grainé, tissé, daim ou nubuck, sous toutes les coutures, dans tous les coloris, le sac la séduit.

Une école de commerce et une école de textile plus tard, l'idée de s'installer à son compte fait son chemin, les opportunités de la vie feront le reste. À 24 ans, Florence Meuley quitte son poste de commerciale à Paris et revient dans sa ville natale, Belfort, avec l'ambition d'y ouvrir sa propre boutique de maroquinerie. Elle est accompagnée par l'association BGE Franche-Comté, son rêve prend enfin forme. Elle choisit d'installer son enseigne Faubourg des Ancêtres, une rue reconnue pour ses commerces indépendants.

En juin 2013, elle trouve l'emplacement de sa future boutique et démarre son projet. Moins de cinq mois plus tard, *Florentine* ouvrait ses portes.

« Tout est allé très vite, les délais étaient plutôt courts, car j'avais un impératif : réussir à ouvrir le magasin pour les fêtes de Noël » commente Florence Meuley.

Pendant ces quelques mois, elle travaille sans relâche : élaboration du plan d'affaires, recherche de fournisseurs, travaux d'aménagement du local commercial, elle mène tout de front avec force et courage.

DES IDÉES PLEIN LE SAC

Croyant dur comme fer en son projet, elle entraîne dans son sillage son mari et sa mère qui lui apportent un soutien précieux. Offrant un large choix de sacs hommes femmes et d'accessoires (carré de soie, parapluie, gants, etc.), Florence a choisi de travailler avec les marques Le Tanneur, Christian Lacroix, Lancaster, Texier, Azzaro pour les plus prestigieuses. Elle aime aussi faire découvrir aux clients, des maisons plus confidentielles telles que la marque française Gallucha. En analysant la morphologie, le style et les goûts de chaque client, elle les conseille pour trouver le modèle parfait.

En parallèle, Florence a développé une activité de dépôt-vente de sacs pour femme. Des marques de luxe telles que Louis Vuitton, Prada ou encore Chanel sont régulièrement exposées en vitrine. Ces sacs d'occasion sont vendus à des prix défiant toute concurrence, jusqu'à 50 % moins cher que les tarifs de base.



FLORENTINE

Commerce de maroquinerie
Homme-Femme et dépôt-vente de luxe
27 Faubourg des Ancêtres
90000 Belfort

Horaires : du mardi au vendredi
de 10h à 12h15 / 13h45 à 19h,
le samedi de 10h à 12h30 / 13h30 à 19h
09 67 43 37 51

« Le gros avantage de ce service est de me permettre de distribuer de grandes marques qu'on ne trouve pas habituellement à Belfort », se réjouit-elle.

Portée par la satisfaction qu'elle apporte chaque jour à ses clients, Florence se sent à sa place. Indépendante, libre dans ses choix d'organisation, d'agencement et ses prises de décision, elle a le sentiment d'apprendre à chaque instant.

« Il y a un côté créatif dans l'art de vendre de la maroquinerie, c'est passionnant »



SES MOMENTS FORTS

Septembre 2013 Création de la société Florentine

Novembre 2013 Ouverture du magasin

2013 Lauréate Initiative au Féminin



CHIFFRES CLÉS

24 C'est l'âge de Florence Meuley quand elle ouvre sa boutique

250 C'est le nombre de références proposées en magasin, en maroquinerie et accessoires homme-femme

Natacha Navarro | AVENIR VÉRANDAS

AU SERVICE DES MENUISERIES DE LA MAISON

Comptable pendant 10 ans dans une entreprise de pose et vente de menuiseries, Natacha Navarro, désireuse de faire évoluer sa carrière, décide en 2007 de créer sa propre entreprise dans le même secteur d'activité.

SES MOMENTS FORTS

Décembre 2007 Création de la société Avenir Vérandas

2007 Lauréate Initiative au Féminin

2016 Déménagement de l'entreprise dans des locaux neufs

PAROLES DE CRÉATRICES

→ Créer est une forte et riche expérience humaine

→ Entreprendre et réussir fait changer le regard des autres, cela nous apporte de la reconnaissance

Avant de créer *Avenir Vérandas*, entreprise spécialisée dans la vente et la pose de fermetures (portes, fenêtres, vérandas, stores, etc.) installée à Baume-les-Dames, Natacha Navarro a travaillé au sein d'une entreprise similaire. Embauchée en tant que comptable elle a rapidement évolué vers le métier de commerciale. Son envie d'apprendre l'a amené à gérer également le suivi des chantiers et des équipes. Au bout de 10 ans, elle a le sentiment d'avoir fait le tour des différents postes et souhaite relancer sa carrière. Elle désire mettre à profit ses nombreuses compétences en matière de management, gestion et comptabilité, au service de la réussite de sa propre entreprise. Natacha Navarro crée alors la société *Avenir Vérandas* en décembre 2007. Accompagnée par Initiative Doubs Territoire de Belfort, elle bénéficie d'un prêt d'honneur à taux zéro qui l'aide à consolider ses fonds propres et à obtenir un prêt bancaire.

UNE FEMME SUR LES CHANTIERS POUR MIEUX DIRIGER

Ses bonnes connaissances du secteur du bâtiment l'aident grandement à démarrer et à développer l'activité.

« J'ai appris les spécificités de chaque poste occupé par mes salariés afin de diriger au mieux mon équipe »

« *Je voulais rester dans ce domaine des menuiseries, car j'y ai fait toute ma carrière et que j'en ai une certaine maîtrise* », précise-t-elle.

Déterminée à s'imposer dans cette filière dominée par les hommes, elle s'efforce d'apprendre tous les aspects techniques du métier. Pour se faire, elle travaille pendant un an sur les chantiers, posant fenêtres, portes et vérandas chez ses clients. Une bonne école de terrain qui l'aide par la suite à trouver les bons arguments de vente et à conseiller au mieux le client.

La vie de « cheffe » d'entreprise n'est pas de tout repos, mais elle est enrichissante à tout point de vue, selon Natacha Navarro : « *je dois m'attacher à trouver des solutions à chaque problème qui se présente au quotidien, c'est stimulant* ». Battante, l'aventure de la création lui a apporté une plus grande confiance en elle. Attachée à satisfaire ses clients et à leur fournir



AVENIR VÉRANDAS

Vente et pose de menuiseries

29 av. Président Kennedy

25110 Baume-les-Dames

03 81 84 33 52

06 75 88 44 48

contact@avenir-veranda.fr

www.avenirveranda.com

un service de qualité, elle travaille avec des produits de marque reconnue, de fabrication allemande pour la plupart. Elle a également choisi des fabricants de châssis de fenêtres francs-comtois et bourguignons.

GÉRER UNE ENTREPRISE EN BONNE MÈRE DE FAMILLE

À 39 ans, cette maman de deux enfants, qu'elle élève seule, est parvenue à trouver le juste équilibre entre sa vie professionnelle très prenante et sa vie de famille. « *Je me suis organisée, le matin, je démarre très tôt pour organiser la journée de travail de mes 5 salariés avant de retourner auprès de mes enfants pour les emmener à l'école* », explique-t-elle. Dirigeant sa société en bonne gestionnaire soucieuse de développer l'activité, Natacha prévoit de réaliser de nouveaux investissements. Pour accélérer le développement de sa société Natacha Navarro fait construire un bâtiment avec un grand espace showroom qui devrait être opérationnel en 2016.

Valérie Orsat | JURA ÉLECTROMÉCANIQUE

PORTÉE PAR LA FORCE MOTRICE DE L'ÉLECTRICITÉ

SES MOMENTS FORTS

Avril 2011 Valérie Orsat reprend la société Jura Électromécanique

2011 Lauréate Initiative au Féminin

2015 La société a acquis des nouveaux locaux plus récents et mieux agencés. Elle devrait y être installée d'ici l'été 2016

CHIFFRES CLÉS

10 000 euros C'est le montant du prêt d'honneur qui a été accordé par Initiative Jura à Valérie Orsat

20 000 euros L'avance remboursable attribuée par le Conseil Régional de Franche-Comté pour cette reprise

26 C'est le nombre d'années d'expérience qu'avait Valérie Orsat quand elle a créé

En 2011, Valérie Orsat, reprend une société de maintenance de moteurs électriques à Arbois. Forte d'une vingtaine d'années d'expérience, elle est passée d'employée à dirigeante plus librement son métier d'électromécanicienne.



JURA ÉLECTROMÉCANIQUE

Maintenance de moteurs électriques

44 avenue Pasteur

39600 Arbois

09 70 35 99 35

valerie.orsat@orange.fr

www.jura-electromecanique.com

« L'expérience est selon moi la clé de la réussite lorsqu'on lance son activité »

Quand elle reprend les établissements GERBET, Valérie Orsat a 26 ans de pratique derrière elle dans le domaine

du bobinage électromécanique. Elle a exercé son métier très technique dans sept ateliers et cinq régions différentes, en France puis en Suisse. Évoluant dans un univers essentiellement masculin, elle doit se faire une place et prouver sans cesse ses capacités. Valérie Orsat s'est formée sur l'établi. À 17 ans, elle quitta l'école pour travailler dans l'entreprise d'électromécanique de son père, implantée à Champagnole. Elle y a appris les premiers gestes de bobinage sur des appareils électriques jusqu'à maîtriser parfaitement les techniques de maintenance des moteurs de tous types.

DE L'ÉTABLI À LA DIRECTION D'ENTREPRISE

Curieuse, sa soif d'apprendre la conduit à étayer ses connaissances en électricité, électromécanique et en électronique au gré de ses expériences professionnelles. Au contact de collègues ayant plus de métier, elle développe ses compétences. À l'âge de 39 ans, quand l'occasion de racheter l'entreprise Gerbet se présente, elle quitte son poste de salariée en Suisse et devient dirigeante. « Je ne me voyais pas travailler à ce rythme-là jusqu'à 60 ans, je travaillais 9h par jour et faisais 3h de route pour aller travailler à un poste très physique, continuer ainsi m'aurait coûté ma santé. »

En outre, Valérie Orsat qui n'aime pas vraiment être dirigée cherche à gagner en indépendance et en liberté d'entreprendre. Diriger sa propre structure répondait donc parfaitement à ses attentes. Elle est aidée dans

sa démarche de reprise par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura. Par ailleurs, Valérie Orsat obtient un prêt d'honneur de Jura Initiative de 10 000

euros et une avance remboursable de 20 000 euros de la Région Franche-Comté. Ces montants lui permettent de compléter ses apports personnels et ses emprunts bancaires mobilisés pour financer son projet.

UNE AVENTURE HUMAINE ET PROFESSIONNELLE

En avril 2011, l'activité de l'entreprise, rebaptisée *Jura Électromécanique*, démarre. Valérie Orsat sauvegarde les emplois des deux salariés et jongle avec le travail en atelier et la prospection commerciale. Elle a le sentiment de progresser très rapidement, d'apprendre tous les jours. Elle découvre la gestion de personnel, la communication interne. En peu de temps, elle élargit son champ de compétences en matière de devis, facturation. Développant la partie vente de matériels professionnels à moteur électrique, qui représente les deux tiers de l'activité, elle étoffe également ses connaissances sur les produits.

« C'est une expérience humaine et professionnelle qui m'a appris beaucoup de choses sur le métier, mais aussi sur moi-même », confie-t-elle.

Les débuts ont certes été difficiles pour Valérie – blessée au pied à la suite d'un accident survenu dès la création, elle est immobilisée durant cinq mois – mais aujourd'hui elle est fière du chemin parcouru.

Ayant consolidé le chiffre d'affaires qui s'établit à 330 000 euros, elle vient d'acquiescer des locaux quasi neufs et projette d'y installer la société d'ici l'été 2016.

ACCOMPAGNER LES DÉFUNTS DANS LE RESPECT ET L'EMPATHIE

En juin 2010, Sandrine Quédec a repris deux établissements de pompes funèbres à Amance et à Port-sur-Saône. La passion qu'elle voue à ce métier l'a aidée à imposer sa propre approche du service funéraire.

Quand on rencontre Sandrine Quédec pour la première fois, on est loin d'imaginer que la mort fait partie de son quotidien. Sa joie communicative apporte un peu de vie là où la mort a frappé. Tout est question de savoir-être. Selon elle, il faut respecter le chagrin et le deuil des proches du défunt, sans être dans la tristesse feinte ou le larmoiement. Une approche qui n'a pas toujours été bien perçue par ses employeurs. Elle est arrivée dans le métier il y a onze ans, après vingt années passées à exercer tous types de petits boulots. Confrontée à un deuil familial, elle est sensibilisée pour la première fois à cette activité. Elle sent de manière instinctive qu'elle est faite pour ce travail. « *J'ai toujours été très à l'écoute des autres et j'aime aider mon prochain* ». Après l'obtention de son diplôme d'assistante funéraire, elle travaille pendant sept ans dans différentes sociétés de pompes funèbres. Elle se heurte rapidement à la misogynie d'un milieu professionnel très masculin, mais est déterminée à trouver sa place.

UNE REPRISE RÉUSSIE

Elle prend la décision de monter sa propre affaire. Encouragée par ses collègues, elle suit une formation à la création d'entreprises. Elle est sur le point de s'associer à une chaîne de pompes funèbres à Vesoul, quand celle-ci rencontre des difficultés financières. Le banquier qui refuse de la suivre tout en croyant en son projet lui fait rencontrer un de ses clients, propriétaire des Pompes Funèbres Broggi. Installé depuis 1975, il cherche un repreneur afin de prendre sa retraite. Sandrine Quédec réussit à réunir les fonds nécessaires grâce à un prêt d'honneur de 16 000 euros accordé par Haute-Saône Initiative.

“ Je ne peux pas supprimer la douleur des personnes. En revanche, je suis là pour les écouter avec empathie et leur proposer avec professionnalisme le meilleur service possible au juste prix ”

JAMAIS À COURT D'IDÉES POUR DÉVELOPPER SON ENTREPRISE

Son entreprise rebaptisée *Les Pompes funèbres de Séquanie* compte désormais trois agences. Elle emploie six personnes et dix vacataires au plus fort de l'activité. Une belle réussite pour Sandrine Quédec qui revient d'un long combat contre la maladie. Il y a trois ans, elle a subi une opération du cancer du sein. De nature combative, elle parvient à vaincre la maladie tout en maintenant son entreprise à flots. En tirant leçon de chaque expérience, elle a su redresser la barre. Aujourd'hui, elle s'apprête à ouvrir une quatrième agence et souhaite mettre en place des réunions d'information ouvertes à tous. « *Cela reste un sujet tabou, mais je suis convaincue qu'il faut davantage parler de la mort pour mieux préparer son départ et celui de ses proches* ».

📷 SES MOMENTS FORTS

Jun 2010 Elle reprend les Pompes funèbres et la marbrerie Broggi à Amance et Port-sur-Saône, deux établissements installés depuis 1975

2010 Lauréate Initiative au Féminin

Août 2012 Sandrine Quédec subit une opération du cancer du sein

2014 Ouverture d'une 3^e agence à Scey-sur-Saône

2015 Ouverture d'une 4^e agence à Luxeuil-les-Bains

🗨️ PAROLES DE CRÉATRICE

- Il ne faut jamais baisser les bras
- Il ne faut pas trop se poser de questions mais plutôt foncer
- Il faut être entourée et savoir bien s'entourer



LES POMPES FUNÈBRES DE SÉQUANIE
contact@pompesfunebres-marbrerie70.com

AMANCE
ZA LA SUPERBE
70160 Amance
03 84 91 17 44

PORT/SAÔNE
ZA LA MOGNOTTE
70170 Port/Saône
03 84 78 16 90

SCEY/SAÔNE
10 RUE ARMAND PAULMARD
70360 Scey/Saône
03 84 68 24 90



PROLIPSIA
 TEMIS Innovation
 18, rue Alain Savary
 25000 Besançon
 03 81 25 24 26
 contact@prolipsia.com
 www.prolipsia.com

Julie Renahy | PROLIPSIA

LE SENS DES MOTS

Docteure en sciences du langage, c'est durant sa thèse que Julie Renahy a l'idée de créer son entreprise. Sa société Prolipsia propose des services et logiciels d'aide à la conception et à la rédaction de documents techniques.

Après une maîtrise d'anglais et un master en traitement automatique des langues, Julie Renahy débute une thèse en 2010. Elle travaille à l'élaboration d'une méthodologie pour rédiger dans un français simple, clair et faciliter la traduction en anglais, arabe et chinois. Elle développe également un prototype de logiciel d'aide à la rédaction technique. Au cours de sa thèse, l'envie lui vient de valoriser et d'exploiter ses travaux de recherche à travers sa propre structure.

Elle est encouragée dans cette voie par des industriels intervenant en tant qu'experts dans ses recherches, au premier rang desquels figure Airbus.

DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE À L'ENTREPRENEURIAT

Elle intègre alors l'Incubateur d'entreprises innovantes de Franche-Comté avant même la fin de son doctorat. Là, elle fait mûrir son projet de création et en juillet 2011, elle lance la société *Prolipsia* (pour Prolipsis en grec qui signifie « prévention »).

À l'incubateur, elle est en lien direct avec d'autres créateurs et ses échanges d'expériences avec eux lui permettent d'avancer plus sereinement. Pour l'aider à concrétiser ce projet, elle a bénéficié d'un prêt d'honneur à taux zéro de 25 000 euros. Dès le début, elle peut ainsi recruter un développeur informatique. La jeune femme

s'associe à Dominique Angèle Vuitton, professeure émérite d'immunologie clinique qu'elle a rencontrée au cours de sa thèse de doctorat. Cette collaboration lui ouvre la porte du secteur de la santé. Aujourd'hui, Julie Renahy est entourée de trois personnes, dont deux linguistes.

À LA TÊTE D'UNE START-UP À LA POINTE DE L'INNOVATION

Avec son équipe, elle vient de mettre au point « Captilo », un logiciel qui chasse les mots ou expressions faisant obstacle à la compréhension dans les textes. Cet assistant à la rédaction virtuel et intégré aux éditeurs de texte (Word, LibreOffice, etc.) s'adapte à tous types de documents techniques : notices, conditions générales de vente, instructions, modes d'emploi, messages d'alerte, etc. Basé sur les règles du langage contrôlé, Captilo facilite la production d'information de qualité, quel que soit le domaine d'activité.

L'Établissement français du sang, le CHU de Besançon ou encore les Hospices de Lyon lui ont déjà fait confiance. Une réussite pour Julie Renahy dont l'entreprise est pionnière en la matière sur le marché français. Elle qui par nature aime relever des défis est d'autant plus satisfaite. À 33 ans, avec un enfant âgé de 2 ans, elle est heureuse d'avoir également réussi à mener de front sa vie de femme d'entreprise et de mère de famille.

“ Les nombreux retours positifs m'ont conforté dans mon choix de créer et furent très importants pour moi ”

SES MOMENTS FORTS

Janvier 2010 Julie Renahy intègre l'Incubateur d'entreprises innovantes de Franche-Comté

Juin 2010 Lauréate du concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes

Décembre 2010 Lauréate Initiative au Féminin et soutenance de sa Thèse

Juillet 2011 Création de Prolipsia

Août 2014 Lancement du logiciel Captilo

Septembre 2015 Lancement de la version anglaise du logiciel Captilo



CHIFFRES CLÉS

25 000 euros de prêt d'honneur

6 C'est le nombre de récompenses et prix qui ont été attribués à Prolipsia depuis sa création

DE PIERRES ET DE BRIQUES

À 40 ans, Marie-Aude Riette est une femme comblée. En 2010, elle a créé sa propre société de maçonnerie en Haute-Saône. Un sacré challenge professionnel et personnel pour cette maman de trois enfants.

Marie-Aude Riette a su s'imposer dans un secteur dominé par les hommes. Elle est dirigeante d'une société de maçonnerie, une situation singulière qui lui a demandé beaucoup d'efforts. Après une première expérience au sein de l'armée, Marie-Aude travaille durant 7 ans en tant qu'agent de sécurité maître-chien. Petite-fille et fille de menuisier-ébéniste, Marie-Aude fut familiarisée dès l'enfance au travail manuel et à l'artisanat. Mais c'est véritablement quand elle se lance dans la rénovation de sa maison ancienne qu'elle découvre avec fascination les métiers du bâtiment. Elle passe tout son temps libre sur le chantier. Aidée par des amis et sa famille, elle prend plaisir à mener ces gros travaux.

UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE RÉUSSIE

À 31 ans, elle décide de reprendre le chemin de l'école. Grâce à un congé individuel de formation, elle passe son BEP technique en gros œuvre du bâtiment avec un agrément de carreleur. À la sortie, elle obtient une place dans une petite entreprise des Vosges. Sa soif d'apprendre et son dynamisme l'aident à gagner en compétences. « Sur les chantiers, j'observais les gestes et techniques des collègues afin de les assimiler pour ainsi me perfectionner ». Au bout de trois ans, cette entreprise se retrouve en cessation d'activité et la licencie. Avec trois enfants, dont l'un âgé seulement de 1 an, Marie-Aude Riette décide de créer sa société de maçonnerie-carrelage. Un vrai challenge personnel comme professionnel. C'est loin d'être facile pour elle,

car il lui faut lutter contre les idées reçues pour arriver à s'imposer. Pour mener à bien son projet de création, elle se tourne vers la Chambre des Métiers et de l'artisanat de Haute-Saône. Cette dernière l'aide à monter un business plan et l'oriente vers Franche-Comté Active qui l'accompagne dans sa recherche de financements. Grâce à un prêt NACRE à taux zéro et au Fonds de Garantie à l'Initiative des femmes (FGIF) elle obtient un prêt de 26 000 euros.

METTRE SON TALENT AU SERVICE DE SA PROPRE ENTREPRISE

En septembre 2009, sa société M.A Maçonnerie voit le jour. Meticuleuse, son amour pour le travail bien fait est le moteur qui l'a fait avancer. Un jour elle peut casser un mur à coup de marteau-piqueur et le lendemain couler une dalle, monter un mur en pierres ou réaliser avec précision des joints à la chaux. Les journées sont éreintantes, mais ne se ressemblent pas. « C'est stimulant, à la fin de la journée, le résultat de mon travail est visible, c'est constructif ». Elle trouve une grande satisfaction à mettre son savoir-faire au service de la réussite de sa propre entreprise. Des Vosges à la Haute-Saône, elle couvre, avec son salarié, un secteur large. Alors, pour concilier vie professionnelle et vie de famille, Marie-Aude s'est organisée. « Je réduis mes pauses entre midi et deux pour rentrer plus tôt le soir par exemple ». Finalement, diriger sa société lui a permis de gagner une liberté inestimable.

“ Je dois me surpasser au quotidien pour prouver que je suis aussi compétente qu'un homme ”



SES MOMENTS FORTS

2007 Congé individuel de formation, obtention du BEP technique en gros œuvre du bâtiment avec un agrément de carreleur

2008 Naissance de son 3^e enfant

Septembre 2009 Création de l'entreprise M.A Maçonnerie

2009 Lauréate Initiative au Féminin



CHIFFRES CLÉS

10 ans C'est l'âge où elle découvre les chantiers, avec son père menuisier ébéniste

3 Marie-Aude a élevé trois enfants parallèlement à son activité professionnelle

3 Au plus fort de l'activité, Marie-Aude avait trois salariés



M.A MAÇONNERIE

Travaux de maçonnerie générale et gros œuvre du bâtiment
Les Roches
70280 Saint-Bresson
03 84 40 14 69

ELLE HABILLE LES MURS AVEC GRAND SOIN ET GOÛT

Après une expérience de 12 ans dans le secteur du bâtiment, Stéphanie Saffer décide de lancer sa propre société de revêtements muraux, isolation et décoration intérieure. L'entreprise D'NCO Concept voit le jour en novembre 2013 à Étrappe dans le Doubs.

Stéphanie Saffer doit faire face, très jeune aux inégalités d'accès à certaines filières professionnelles existant entre les hommes et les femmes. Elle qui a toujours rêvé de suivre le chemin emprunté par son père, entrepreneur dans le bâtiment et les travaux publics, est contrainte d'abandonner l'idée. « À l'époque, je n'ai pas pu entrer dans une école de formation en bâtiment parce que j'étais une femme », déplore Stéphanie. Elle démarre alors une carrière dans le commerce sans perdre de vue son objectif premier : travailler un jour dans le bâtiment.

COMBATTRE LES IDÉES REÇUES ET SUIVRE SES ENVIES

Une entreprise de peinture implantée à Héricourt lui donne finalement l'opportunité d'apprendre le métier de peintre en bâtiment. Enduits, peinture, isolation intérieure et extérieure, elle découvre différentes techniques et les assimile au fil des chantiers. Sa ténacité et son investissement seront très vite récompensés. Au bout de quelques années, elle devient conductrice de travaux. Elle réalise les suivis de chantiers, gère une équipe de 17 ouvriers, se charge d'établir devis et facturations.

Son étude de marché sur le secteur de l'Isle-sur-le-Doubs la conforte dans l'idée de créer une entreprise de revêtements muraux, isolation et décoration extérieure. En novembre 2013, deux mois après avoir quitté son emploi salarié, elle crée D'NCO Concept. Accompagnée par Franche-Comté Active dans sa recherche de financements, elle parvient à rassembler les 30 000 euros nécessaires au démarrage de l'activité. Quelques semaines après son installation, Stéphanie Saffer décroche un premier marché important : 15 appartements à rénover à Thise, à côté de Besançon.

UNE DIRIGEANTE D'ENTREPRISE ÉPANOUIE

Les chantiers s'enchaînent et les perspectives de développement sont encourageantes. Épanouie, Stéphanie prend plaisir à diriger l'équipe qu'elle a formée. Plaquiste-enduiseur, peintre, poseur de sols spécifiques, elle coordonne le travail de ses quatre salariés et suit assidument l'évolution des chantiers.

« Je prends beaucoup de plaisir à conseiller mes clients sur les teintes et textures à appliquer pour habiller au mieux leurs murs » s'enthousiasme Stéphanie Saffer.

« Cette expérience au sein d'un poste à responsabilités m'a donné l'envie d'entreprendre. Je me suis dit pourquoi pas moi ? »

Effets frottés, peinture sablée, décoration avec effet lisse, pierre naturelle, elle propose une grande variété de revêtements que ce soit en construction neuve ou en rénovation. Stéphanie Saffer a réussi à relever son défi. Passant outre les stéréotypes, elle s'est imposée dans un secteur professionnel peu ouvert aux femmes. Jamais à court de projets, elle s'apprête à reprendre une entreprise de carrelage afin d'élargir son offre de prestations. Elle projette également de bâtir un pavillon témoin non achevé, ouvert aux particuliers. À travers une visite des coulisses de ce chantier fictif, elle expliquera aux clients toutes les étapes de la construction d'une maison en toute transparence afin de les rassurer et les aider dans leur projet.



D'NCO CONCEPT
Travaux de décoration
et d'isolation
1 rue de Chanois
25250 Étrappe
06 58 23 62 11
safferstephanie@gmail.com

SES MOMENTS FORTS

2006 Stéphanie Saffer devient conductrice de travaux dans une entreprise de peinture à Héricourt

Novembre 2013 Création de D'NCO Concept.

Décembre 2013 Elle remporte dès le début un important marché de rénovation de 15 appartements à Thise, de quoi accélérer son activité

2013 Lauréate Initiative au Féminin

Octobre 2015 Reprise d'une entreprise de carrelage

CHIFFRES CLÉS

12 Il s'agit du nombre d'années d'expérience qu'avait Stéphanie Saffer dans le bâtiment avant de lancer sa société

4 C'est le nombre d'emplois qu'elle a créés au sein de son entreprise D'NCO Concept



Dominique Simon | Taxis LES SOURCES SALVATORIENNES

TOUS LES CHEMINS MÈNENT AUX TAXIS DE SAINT-SAUVEUR

À Saint-Sauveur, sa ville natale qu'elle n'a jamais quittée, Dominique Simon est connue de tous. Un atout considérable lorsqu'elle choisit à 53 ans de reprendre une société de taxis.



SES MOMENTS FORTS

- 2007 Licenciement de l'entreprise Dumeste après 32 ans de carrière
- 2008 Elle entreprend une formation de conducteur de taxi et obtient sa carte professionnelle de chauffeur
Décès de son mari. Elle se retrouve seule avec ses deux enfants de 15 et 23 ans
- 2009 Embauchée par l'entreprise de taxis Les Belles Sources
- 2012 Elle reprend la société et la rebaptise Les Sources Salvatoriennes
- 2012 Lauréate Initiative au Féminin
- 2014 Elle embauche un salarié, les effectifs passent à 5

★ CHIFFRES CLÉS

- 10 000 euros** Avance remboursable accordée par le Conseil Régional de Franche-Comté
- 13 %** son activité connaît une croissance de 13 % en 2013-2014



LES SOURCES SALVATORIENNES TAXI

19 rue Georges Clémenceau
70300 Saint-Sauveur
03 84 43 73 00
06 30 69 48 15
lessourcessalvatoriennes@orange.fr

« Ici, tout le monde m'appelle Dom' ». Il faut dire qu'il n'y a pas plus sociable qu'elle. Un brin de causette suffit pour qu'elle tisse des liens forts et sincères avec l'autre. « J'ai le don de comprendre la nature humaine et d'aimer les autres », lance-t-elle. Dominique Simon a travaillé 32 ans au sein de l'usine textile Dumeste à Saint-Sauveur. Elle débute comme couturière et gravit les échelons jusqu'à devenir responsable de secteur. Mais en 2007, l'entreprise décide de délocaliser son site de production en Roumanie. Elle se retrouve en cellule de reclassement aux côtés de 150 collègues salariés, des femmes en grande majorité. « Je ne me voyais pas retourner à l'usine, j'aimais conduire, converser avec les gens et je voulais avoir plus d'indépendance. »

LA ROUE TOURNE

Elle obtient un financement pour une formation de chauffeur de taxi. Aussitôt l'examen réussi, elle parvient à avoir sa carte professionnelle de conducteur, ce précieux sésame qui lui permet d'exercer. Elle est aussitôt embauchée par les taxis *Les Belles Sources*. Quatre ans plus tard, son employeur lui annonce qu'il cherche à vendre l'entreprise. Déterminée à sauvegarder son poste et celui de ses collaborateurs, elle décide de prendre son destin en mains. En janvier 2012, elle reprend la société et lui trouve un nouveau nom : *Les Sources Salvatoriennes*. Grâce à une avance remboursable de 10 000 euros accordée par le Conseil

Régional de Franche-Comté, elle réunit les financements nécessaires au rachat de l'entreprise et des véhicules.

UNE NOUVELLE VIE COMMENCE

À 53 ans, après des années difficiles, c'est une véritable renaissance pour elle. Elle qui a connu la douleur de perdre son mari en 2008, veut s'investir pleinement dans ce nouveau projet de vie. Elle est encouragée dans cette voie par ses deux enfants, l'un d'eux décide même de s'associer à la SARL. « La société me permet d'aller de l'avant et de ne pas trop ressasser les déboires du passé ». Elle a pris la tête d'une équipe composée par ses quatre anciens collègues avant d'embaucher tout récemment une cinquième personne pour s'occuper de la partie administrative. « Ma plus grande fierté est d'avoir développé l'activité et surtout d'avoir créé de l'emploi ». Chaque année, elle parcourt plus de 130 000 kilomètres. La plupart du temps, elle transporte des malades et des personnes âgées. Mais son service ne s'arrête pas à la fin de la route. Guider ses clients vers le bon service hospitalier, leur offrir du réconfort, les écouter, autant de missions qui font partie intégrante de son travail. « Je suis parfois une confidente pour mes passagers, je leur remonte le moral dans les moments difficiles ». En effet, être à la tête d'une petite structure indépendante comme *Les Sources Salvatoriennes* lui apporte entière satisfaction, car elle est capable d'offrir un réel accompagnement à ses clients.



Catherine Vampouille | LE RESSORT

LA MÉCANIQUE DES FILS

Ingénieure diplômée de l'École Polytechnique de Sceaux, Catherine Vampouille a travaillé 14 ans pour le groupe PSA avant de voler de ses propres ailes. En 2009 elle a repris l'entreprise Le Ressort, spécialisée dans la conception et fabrication de pièces en fils métalliques.

Dans l'atelier de l'usine *Le Ressort*, des bobines de fil d'acier, de laiton et de cuivre sont déroulées continuellement par des machines à commande numérique. Une fois tordus, cambrés, ces fils de 0,5 à 20 mm de diamètre donnent naissance à des ressorts. Jauge à huile, morceaux de cintres, portemanteaux, des pièces métalliques plus techniques sont également conçues en petite, moyenne ou grande série. Au total, *Le Ressort* produit 2 millions de pièces par an.

À la tête de cette industrie de métallurgie installée à Hérimoncourt, dans le Pays de Montbéliard, nous retrouvons une femme, Catherine Vampouille. En janvier 2009, elle a racheté l'entreprise au dirigeant qui l'avait fondée vingt ans plus tôt et qui partait à la retraite.

INGÉNIEURE ET PIONNIÈRE

Diplômée de l'École Polytechnique Féminine de Sceaux, dès sa sortie des études en 1993, Catherine Vampouille intègre le groupe PSA à Montbéliard. À l'époque, lorsqu'elle est embauchée au bureau des méthodes, c'est la seule femme ingénieure et cadre. Elle gravit petit à petit les échelons jusqu'à devenir responsable du bureau d'études airbags et ceintures de sécurité. Ces quatorze années d'expérience au sein d'un grand

groupe français ont forgé son caractère et l'ont rendue indépendante. À mi-parcours, elle dresse un bilan de sa carrière professionnelle et décide de la relancer en s'installant à son compte. À 38 ans, Catherine Vampouille, mère de trois filles, quitte son emploi de cadre et part à la recherche d'une entreprise à racheter. « *Je me suis orientée vers une reprise, car je voulais travailler avec une équipe, dans une industrie à taille humaine* », explique-t-elle.

LA CRISE LUI DONNE DU FIL À RETORDRE

À son arrivée à la tête des 12 salariés de la société *Le Ressort*, son bagage technique d'ingénieure productique l'aide grandement.

« *J'avais des idées neuves, des solutions innovantes pour améliorer la production, je me suis sentie à ma place* » se souvient-elle. À cette époque, l'économie est au plus mal, la crise de 2008 est passée par là, il lui faut alors beaucoup de ressources pour maintenir le cap. Malgré trois licenciements au terme d'un premier semestre difficile, elle réussit à sortir l'entreprise de la récession en seulement neuf mois. Elle réorganise l'entreprise, encourage ses salariés à suivre des



LE RESSORT

Conception et réalisation de pièces en fil métallique
ZA La Chapotte
25310 Hérimoncourt
03 81 35 75 50
www.le-ressort.fr

« Démarrer l'activité en pleine crise économique fut une très bonne école de dirigeante »

formations pour monter en compétences et gagner en polyvalence. En 2011, elle investit à hauteur de 300 000 euros dans de nouvelles machines et décroche de nouveaux marchés, réduisant la part de l'activité consacrée à l'automobile. Aéronautique, médical, luxe, nucléaire, *Le Ressort*, sous-traitant industriel, travaille pour divers secteurs et se diversifie. Il y a trois ans, Catherine Vampouille décide de créer une seconde société, Stonekit, spécialisée dans la vente de gabions pour paysagistes, particuliers et collectivités. Fabriqués par *Le Ressort*, ces nouveaux produits finis contribuent à donner plus d'indépendance à l'entreprise. Résultat, en six ans, le chiffre d'affaires est passé de 300 000 à 1 million d'euros, une belle réussite au féminin.

SES MOMENTS FORTS

Janvier 2008 Elle quitte PSA pour prendre son envol

2008 Lauréate Initiative au Féminin

Janvier 2009 Rachat de l'entreprise *Le Ressort* par Catherine Vampouille

2012 Création de la société Stonekit

CHIFFRES CLÉS

1 million d'euros Le chiffre d'affaires de l'entreprise *Le Ressort*, atteint en 2014

9 c'est le nombre de salariés qui y travaillent

26 ans c'est l'âge de la société, *Le Ressort* a été créée le 27 janvier 1989

ENTREPRENDRE AU FEMININ

Créer son entreprise ? Pas si compliqué...

CONCOURS RÉGIONAL POUR LA CRÉATION D'ENTREPRISE AU FEMININ
 Date limite de dépôt de dossier : 11 novembre 2007
 1^{er} prix : 5 000 €
 Dotation globale : 15 000 €

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2007

RENSEIGNEMENTS : 03 81 45 37 65

ENTREPRENDRE AU FEMININ 2008

Créatrice d'entreprise Une aventure à votre portée

CONCOURS RÉGIONAL ENTREPRENDRE AU FEMININ
 Date limite de dépôt de dossier : 11 novembre 2008
 1^{er} prix : 5 000 €
 Dotation globale : 15 000 €

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2008

RENSEIGNEMENTS : 03 81 45 37 65

CONCOURS RÉGIONAL ENTREPRENDRE AU FEMININ
 Date limite de dépôt de dossier : 11 novembre 2010
 1^{er} prix : 5 000 €
 Dotation globale : 15 000 €

OSEZ! RÉUSSIR!

ENTREPRENDRE AU FEMININ 2010

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2010

RENSEIGNEMENTS : 03 81 45 37 65

ZOÉ 6 ANS DÉJÀ L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE... ET VOUS ?

ENTREPRENDRE AU FEMININ 2011

ENTREPRENDRE AU FEMININ

Créer son entreprise ? Pas si compliqué...

2007 CONCOURS RÉGIONAL POUR LA CRÉATION D'ENTREPRISE AU FEMININ
 Date limite de dépôt de dossier : 11 novembre 2007
 1^{er} prix : 5 000 €
 Dotation globale : 15 000 €

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2007

RENSEIGNEMENTS : 03 81 45 37 65

Célia, Genevieve et Florence : créatrices d'entreprise

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2009

CONCOURS RÉGIONAL ENTREPRENDRE AU FEMININ
 Date limite de dépôt de dossier : 11 novembre 2009
 1^{er} prix : 5 000 €
 Dotation globale : 15 000 €

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2009

RENSEIGNEMENTS : 03 81 45 37 65

Jade pense déjà à prendre son envol et vous ?

CONCOURS DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE AU FEMININ EN 2013

INITIATIVE AU FEMININ 2013

OSEZ!
 ENTREPRENDRE AU FEMININ 2013

RENSEIGNEMENTS : 03 81 65 37 65

10 années de création d'affiches au féminin

Lea, 8 ans, l'envie
d'entreprendre...
CONCOURS DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE AU FÉMININ EN FRANCHE-COMTÉ
et vous ?



INITIATIVE AU FÉMININ 2012
Date limite de dépôt de dossier : 15
1^{er} prix : 5 000 € | Dotations globale : 15 000 €
RENSEIGNEMENTS : 03 81 85 37 85
www.initiative-doubs-territoiredebetter.fr

DEJA ENVIE DE CREER ET VOUS ?

Date limite de dépôt de dossier : 15 novembre 2014
1^{er} prix : 5 000 € | Dotations globale : 15 000 €
RENSEIGNEMENTS : 03 81 85 37 85
www.initiative-doubs-territoiredebetter.fr

Initiative

IL N'Y A PAS D'HEURE POUR CREER SON ENTREPRISE

10^e Concours de la création d'entreprise au féminin en Franche-Comté

Date limite de dépôt de dossier : 30 septembre 2015
1^{er} prix : 5 000 €
Dotations globale : 17 000 €

RENSEIGNEMENTS : 03 81 85 37 85
www.initiative-franche-comte.com

Initiative

rol!

ENTREPRISE FRANCHE-COMTE

Initiative Franche-Comté

Technopole Temis
21C rue Savary 25000 Besançon
Tél. : 03 81 65 37 65
www.initiative-franchemonte.fr



Franche-Comté
Conseil régional

